



HAL
open science

Robert Filliou, La fragilité des choses
Frédéric Vincent

► **To cite this version:**

Frédéric Vincent. Robert Filliou, La fragilité des choses. Immanence. Immanence, 2023, 9782914914390. hal-04261045

HAL Id: hal-04261045

<https://hal.science/hal-04261045>

Submitted on 30 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Robert Filliou associe différents objets, qu'il assemble de sorte à former des mots ou des phrases, des phrases visuelles. La poésie se fait visuelle et nous pouvons toucher les mots.
Comment peut-on toucher les mots ?
Remplacer les mots par des clous, vis, planches, boites, carton.

Et demandons-nous :
Comment Robert Filliou faisait-il pour faire parler les objets ?

Frédéric Vincent

Robert Filliou, La fragilité des choses

IMMANENCE éditions



Frédéric Vincent



Robert Filliou,
La fragilité des choses



IMMANENCE éditions

La fragilité des choses

« Cévennes », un véhicule rouge de transport régional avec l'inscription « Cévennes » en jaune sur le côté est à l'arrêt, maisons et l'église au fond, il traverse la campagne, les poules au premier plan l'attestent.

Louise Tabanou était la grand-mère de Michel Tabanou, fils de Roger Tabanou. Robert Filliou connaissait bien Louise qu'il n'hésitait pas à aller saluer à chaque passage à Alès. Dans une lettre du 7 Septembre 1953, il écrit à son ami Roger Tabanou : « N'ayant jamais perdu le souvenir d'une amitié douce au cœur et tonifiante pour l'esprit, ma seule visite lors d'un rapide voyage à Alès fut rue Jeanne d'Arc, où Mme Tabanou m'informa brièvement de ton sort, et me donna ton adresse¹ ». *Cévennes*, ce dessin est nommé ainsi par commodité, tout comme celui que nous appelons *Le corbeau et le renard*, ces deux dessins sont des aquarelles ou des gouaches diluées, et sont des projets de couvertures de livres.

En 1943, Robert Filliou est pensionnaire au lycée Jean-Baptiste Dumas où il conservait dans son casier des pièces personnelles. Avant de partir au maquis, le jeune Robert remet à Louise Tabanou ces quelques documents divers qu'il ne pouvait pas apporter avec lui. Ils ont été retrouvés en 1973 lors de la vente de la maison suite au décès de Louise, surtout des papiers donnés à Roger Tabanou par sa sœur Alice.

Certains furent abimés car conservés dans la cave de la maison, d'autres furent gardés, comme les dessins d'enfance de Robert.

Trop abimés par l'humidité, les journaux, coupures de presse locale et les bon d'achats en images du chocolat Kohler furent jetés.

Si Robert donne ses documents à Louise Tabanou c'est parce qu'il l'affectionne tout particulièrement.

Roger Tabanou est né à Alès en 1927, il fréquente le Lycée Jean-Baptiste Dumas et entre en résistance au maquis « Bir Hakeim » Saint-Etienne-Vallée Française dans les Cévennes. Après la guerre, il entre à l'École Nationale de la France d'Outre-Mer et devient administrateur aux colonies à Madagascar.

Robert et Roger rejoignent la Résistance avec Jacques et François ... Ils entrent en résistance comme une bande de copains mais avec une conscience républicaine contre l'envahisseur nazi.

Le second dessin est recto-verso, le titre dans la partie basse est écrit en noir :

« Le corbeau et le renard ». Il est composé de telle manière que l'arbre est sur le côté droit, le corbeau en haut, le renard en bas. Le dos est plus intrigant, le nom Robert Filliou est écrit tout en haut au crayon bleu. Le dessin est une sorte de grille où, par intervalle régulier, Filliou a entouré des suites de points et de lignes.

En y regardant de plus près, il s'agit d'un exercice pour reconnaître des mots en morse. Filliou devait sûrement reconnaître des suites de mots en morse qui lui étaient diffusées.

Un carnet de vingt quatre pages avec des dessins d'enfant, ce carnet a été retrouvé il y a peu dans la cave de la rue Jeanne d'Arc à Alès. Ces dessins sont de Robert Filliou. Ce carnet est son carnet de dessin à l'école communale de Sauve. La couverture est manquante, elle a disparu avec le temps, détachée, perdue.

Le premier dessin est une petite fille dessinée de profil avec derrière elle une sorte de bulle, quelques mots sont écrits de manière superposée. Le rouge-gorge, le coucou, la linotte, le rossignol, la pie, le pic. Manifestement il s'agit d'un exercice donné par l'institutrice.

Cette liste de mots résonne pour nous comme un poème. Nous ne pouvons pas voir à travers ces dessins, le futur artiste que sera le petit Robert, dictionnaire humaniste et poète nomade, non. Mais quoiqu'il en soit, rétrospectivement, nous ne pouvons pas nous en empêcher, nous sommes ainsi faits.

Un autre dessin est une maison avec une clôture autour du jardin, un autre où quatre feuilles sont colorées en rose, le dessin est noté, 9. Le dessin suivant représente deux éventails japonais, noté 10.

Le suivant deux raquettes jaunes, 9,5, puis un autre abstrait deux rectangles composés de formes géométriques, les couleurs y sont déposées avec harmonies, jaune, vert et rouge.

La note 10.

À en croire ce dessin Filliou aurait pu devenir un grand peintre abstrait dans la lignée d'un Josef Albers ou de ceux que nous voyons encore dans les galeries aujourd'hui disciples de Malevitch et du Bauhaus. Mais comme vous le savez, il n'en fut rien. Le dessin qui suit est une église, 10. Le plus intrigant est ce dessin avec représentés les uns à la suite des autres, une maison, un pot, un crayon et une cloche. Un poème non ? Maison, pot, crayon, cloche. Des mots qui désignés au hasard par une roue peuvent former un poème, n'est-ce pas ? Nous ne pouvons pas voir à travers ces dessins, le futur artiste que sera le petit Robert, dictionnaire humaniste et poète nomade, non.

Mais quand même, nous sommes ainsi faits.

Après la guerre, Robert Filliou quitte la France pour les États-Unis, afin de rejoindre son père. Lors de la traversée, il fait la connaissance « de gens agréables, en particulier de l'ambassadeur suisse à Mexico, qu'accompagnaient sa femme et sa fille² ».

Il gagne 80 dollars au stop-poker qu'il apprend à jouer sur le bateau. La traversée dure douze jours, il débarque à New York où il reste quatre jours, « Arrivé à New-York douze jours après le départ, j'ai été estomaqué à la vue de cette ville immense que je renonce à décrire. Arriver dans une ville pareille, toucher au continent auquel on rêve depuis des années, font partie de ces choses que l'on ressent et dont on ne peut parler³ ».

Il traverse l'Amérique en train, « de la plaine du Mississippi, du Texas au Colorado en passant par Chicago et Salt Lake City, je suis arrivé à Los Angeles où m'attendait mon père⁴ ».

Nous ne pouvons pas voir le futur artiste que sera Filliou dans ces lettres envoyées à son ami Roger Tabanou en 1949. Il a vingt trois ans, il est à Santa Monica et écrit « Dernièrement j'ai dressé le bilan de ma vie avant de plonger vers de nouveaux rivages, ou comme le dit plus correctement CÉLINE, de m'enfoncer davantage dans la nuit. [...] en tant qu'économiste (futur) je suis Marxiste, avec un grain de sel (... je n'accepte pas sans réserve l'interprétation dialectique de l'histoire). Du point de vue humain j'ai développé une grande tolérance, avec un genre d'« amour » pour tous mes semblables qui comme moi se

débattent sans espoir, misérables et refoulés, sur le fond de tragédie humaine car, selon une de mes expressions favorites, ils ont non seulement perdu le royaume de Dieu, mais aussi vendu leur âme au Diable... Les lectures approfondies (BERGSON, Le Comte de NOUY...) me font percevoir que l'idéale conduite humaine est celle basée sur les préceptes de l'Évangile, raisonnée avec la plus récente psycho-analyse. [...] suis-je un socialiste fabien - ou suis-je prêt à éprouver la révélation de Dieu (en sens large ; nous cherchons tous un Dieu mais, comme le dit NIETZSCHE, nos dieux aussi pourrissent)⁵. Céline, Nietzsche, Bergson. Dans ces années 1950, Filliou obtient une maîtrise en économie politique à l'Université de Californie.

Pour son Master's Degree, il a écrit une thèse portant sur « la politique française des échanges étrangers, 1944 - 1950 », travaille à son doctorat et donne quelques cours (*teaching-assistanship*) pour 120 dollars par mois.

En 1953, il rédige à Séoul le programme de reconstruction et de développement économique de la Corée du Sud. Robert Filliou artiste ?

Nous en sommes encore loin, et pourtant, il dort là quelque part, entre ses lectures et ses dessins d'enfance.

Il existe parmi les archives de l'ONU quelques documents sur cette période, du Filliou économiste. Comme ce jour de 1953, célébrant la remise au gouvernement coréen du bâtiment central de la station expérimentale forestière. C'est John E. Goodison, agent général adjoint qui prononce le discours. Le Dr J. Hugo Kraemer, spécialiste des forêts de l'UNKRA, s'adresse aux officiels. Le bâtiment servira à stocker les semences. Parmi les membres du personnel de l'UNKRA sont présents : Bill Reiche, directeur par intérim du Bureau de l'information publique ; Mme Joan Pratt, secrétaire ; Benjamin E. Rothwell du personnel éducatif ; Robert Filliou, conseiller économique ; Hazel Savage, finances ; Éd. Broughton, chef, Division de Personnel ; Wilfred H. Selfridge, comptable, et Dorland Fowler, auditeur. Robert Filliou est encore loin d'être artiste, pourtant ce Filliou conseiller économique n'est plus très loin de devenir un artiste, car comme le dit plus tard, son ami Emmett Williams : « Les acteurs parlent

de théâtre, les médecins parlent d'hôpitaux et les artistes d'argent ». Il y a finalement de la poésie dans l'économie, dans une économie poétique. En voyageant dans cette exposition présentée à Immanence, nous découvrons un ensemble conséquent d'œuvres originales, de lettres, de dessins, de documents et de pièces d'autres artistes, des amis, l'entourage, nous voilà entourés par Robert et ses amis, une manière de rendre cette amitié que transmet chacune de ses œuvres.

Mise en boîte

L'œuvre de Filliou est aussi une affaire de boîtes, de matériels de bricolage, notamment de la visserie, des clous, des pitons, mais aussi d'enveloppes, de boîtes d'allumettes. Ces objets lui permettent de tordre la création, la pensée comme un anneau de Möbius. Une boîte, encore, une boîte en bois avec six pièces de métal montées sur des ressorts, ces pièces de métal sont numérotées de un à six. Une fois ouverte, la boîte révèle derrière une vitre, la photographie d'un radiateur sur lequel Filliou a collé un pétard dans une boîte d'allumette. En poète, il a inscrit un mot : « futile ». Sous l'image du radiateur est inscrit au crayon : 9 1/2.

Filliou aurait-il noté son œuvre comme dans le carnet de dessin de son enfance ?

Nous pouvons imaginer qu'il a trouvé cette image telle quelle. Cette boîte est une ancienne boîte de photographie argentique permettant au photographe de vérifier et de doser la densité de ses tirages de un à six.

Une autre pièce, cette grande boîte en bois contenant une carte d'anatomie, à l'intérieur sur le couvercle Filliou a écrit *How to determine utopia* et il a collé des têtes de profils découpées dans des magazines. La carte à l'intérieur est entourée d'un poivrier et d'une salière. Sur un des côtés de cette boîte, Filliou a collé de nouveau une tête de profil en papier et il a signé en face. Carte, sel poivre, utopie, comme maison, pot, crayon, cloche ? Pourquoi pas ? Si l'on observe bien, cette tête de profil découpée dans un magazine près de la signature laisse deviner ce qui était imprimé :

« fraîcheur de la peau, éclat de la chevelure ». Est-ce un hasard ?

Des boîtes, Robert en a utilisées beaucoup pour ses œuvres, des contenants qui sont devenus des contenus, comme cette boîte avec un point d'interrogation avec à côté une minuscule enveloppe. L'utilisation de l'enveloppe collée est une pratique courante des artistes Fluxus ou apparentés comme tels. Une autre boîte avec de nouveau ces têtes de profil, ici deux se font face, séparées par un morceau de bois sur lequel est écrit en rouge : *we cannot tell*, pour « nous ne pouvons pas dire », non, nous ne pouvons pas dire.

I cannot tell est un chant de louange écrit en 1920 commençant ainsi : « I cannot tell why he, whom angels worship, should set his love upon the sons of men, or why, as Shepherd, he should seek the wanderers, to bring them back, they know not how or when ».

C'est-à-dire : « Je ne sais pourquoi celui que les anges adorent, devrait mettre son amour sur les fils des hommes, ou pourquoi, en tant que berger, il devrait chercher les vagabonds, pour les ramener, ils ne savent ni comment ni quand ». Non vraiment ils ne savent ni comment ni quand ramener les vagabonds, les poètes, les artistes, les robert, les filous, les Filliou, « cette vieille cloche vagabondeuse de Robert Filliou⁶ » comme il écrivit un 8 juillet 1946 à son ami Roger Tabanou.

Des boîtes, une boîte comme cette boîte en carton dans laquelle Filliou a collé ce qu'il avait découpé dans un journal, l'inscription « marque européenne N°1, CON 3 usines, 25 succursales ». Autre mot découpé dans un journal entre parenthèse « *Mental Sterility* », tout un poème. La boîte, le couvercle en carton est aussi une manière pour Filliou de travailler dans un espace. Un espace donné, celui de ces boîtes qui fonctionnent comme des cadres, des espaces définis visuellement. Ils lui permettent de composer, d'agencer, de mettre en...boîte. Après les boîtes, les enveloppes comme celles collées dans les publications Fluxus. Ici, il s'agit de deux enveloppes bleues pour les élections avec l'inscription République Française en haut. Filliou a rayé une partie de République Française, il n'a gardé que les premières lettres



Robert Filliou, Cévennes, circa 1935-36, gouache sur papier, 20,5 x 15,5 cm

R et F, il a inscrit au tampon à l'encre bleue RF au centre des enveloppes, RF les initiales de Robert Filliou.

Les initiales de Filliou sont celles de la République Française, lui l'artiste itinérant. À l'intérieur d'une enveloppe, une clé, dans l'autre, un mouchoir de Cholet aux couleurs de la République Française : bleu, blanc rouge. D'une grande logique, comme toutes les pièces de Filliou, une logique, c'est cette logique que nous rencontrons au détour de chacune des œuvres de Robert.

Une esquisse (c'est rare chez Filliou), un dessin préparatoire pour une œuvre (*Danse Poème aléatoire collectif*). Cette œuvre, est faite de deux roues de bicyclette pour réaliser des poèmes. Cette esquisse est une fulgurance. Composée de papier découpé à la va vite au détour d'une table, comme une explication faite à un ami. Les idées fusent, ici, la roue comme variateur de poèmes.

Nous avons déjà vu cette roue chez Filliou, dans le numéro 50 de la revue *Phantomas* (1965), où les poèmes étaient réalisés au hasard à

l'occasion de la *Misfits Fair, La foire des ratés* à la Gallery One à Londres en octobre 1962.

Une lampe à huile sur laquelle est accroché un miroir rond, sur ce miroir, une tête de profil en papier, nous pouvons y lire, « je n'entend ».

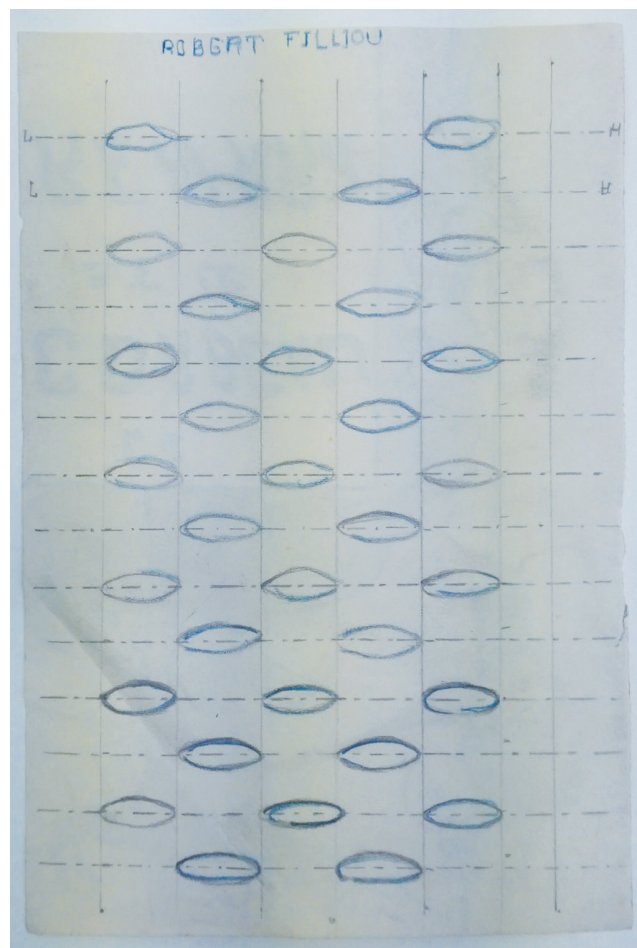
Personne n'a l'idée d'allumer la mèche, de peur de brûler le papier collé sur le miroir. Filliou joue avec l'idée de conservation d'une œuvre.

Il joue aussi avec l'idée de brûler sa vie comme une chandelle tout comme cette pièce intitulée *Péter un plomb*. Sur la photographie d'une cuisinière à bois, Filliou a collé de l'alliage à fusible, au dos il a signé et donné un titre :

« Péter un plomb, 3 ampères ».

Tout un programme, tout un poème.

Ses dés sont issus de l'installation *Eins. Un. One*. Cette pièce est l'une des dernières de Filliou, un multiple réalisé pour l'exposition *Von hier aus* organisée par Kasper König à Düsseldorf en 1984. Cette multitude de dés dont toutes les faces comportent le chiffre Un, devait d'abord former un gigantesque Mandala, finalement, les dés sont disposés au hasard formant une constellation au sol.



Robert Filliou, *Le corbeau et le renard*, aquarelle sur papier, dessin recto-verso, 16 x 24 cm

Sur un petit morceau de carton (une boîte d'allumettes dépliée), cinq dés à jouer, la face avec un trèfle est visible, deux petites figures d'une tête de profil avec l'inscription « Job » est visible en violet en bas à droite.

Sur une pochette protégeant du papier à cigarette de la marque JOB, le logo figure sur la couverture, Filliou a dessiné à côté des signes + et -. À l'intérieur sur les feuilles à cigarette, des timbres, la marque JOB est imprimée en face, à côté est collé un billet de la RATP.

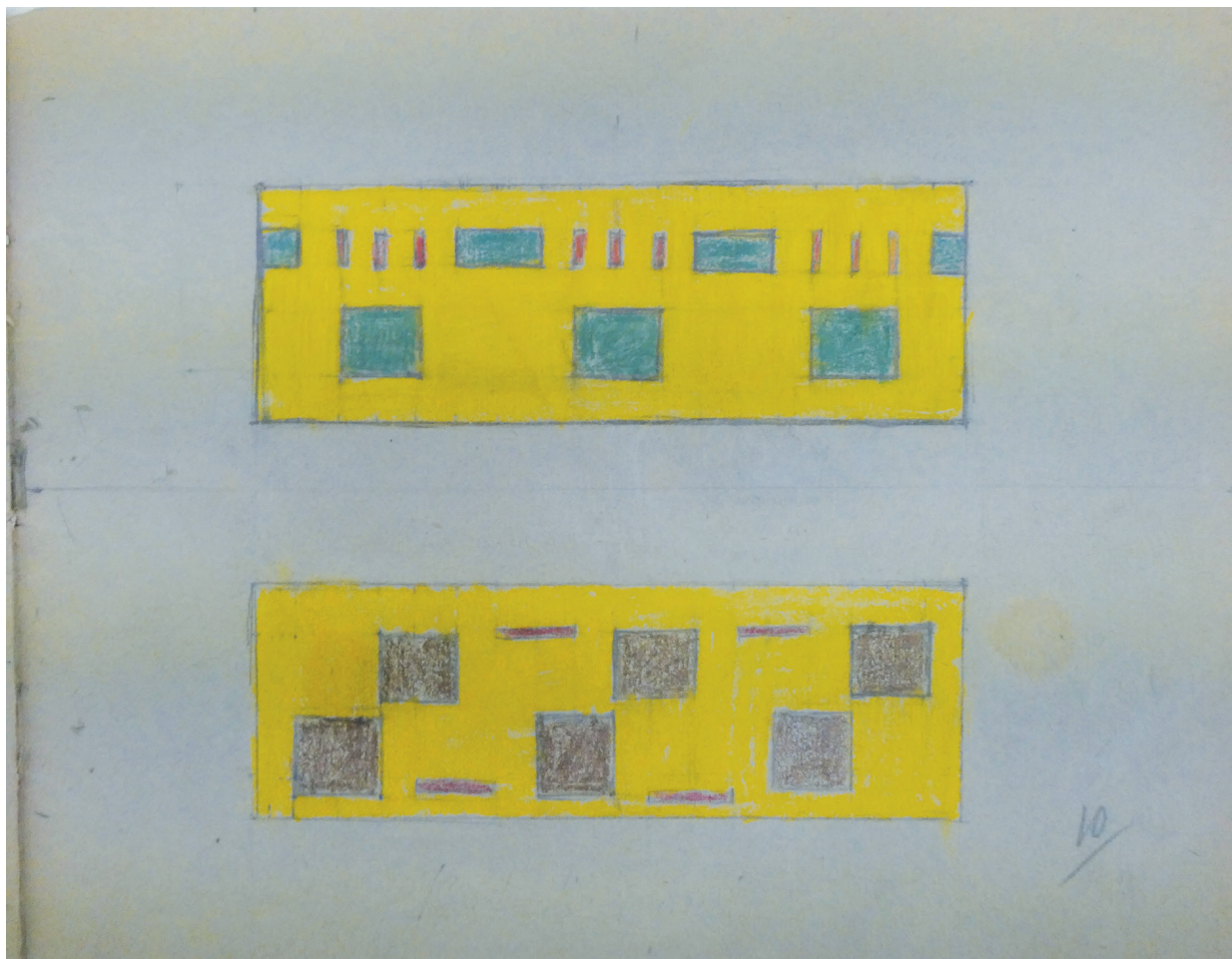
Les dés parmi les objets favoris de Filliou, renvoyant au jeu, lui qui en a tant usé.

Mais Job, pourquoi signer Job ?

Job était le nom de résistant de Filliou lorsqu'il était auprès des Francs-Tireurs et Partisans Français lors de la Seconde Guerre mondiale. Le livre de Job est l'un des livres de l'Ancien Testament. Un poème didactique écrit en prose qui porte sur le problème du mal.

Encore une histoire de boîte d'allumettes, ici, sur une planche, visiblement le couvercle d'une caisse en bois ou d'une boîte, quoi qu'il soit, elle a été récupérée.

Sont collés deux têtes de profils et un petit dé blanc, un crochet est fixé dans la partie inférieure gauche, et une boîte d'allumettes.



Robert Filliou, page dans le carnet de dessins d'enfant, crayons de couleur,
24 pages, 22,5 x 17,5 cm

Cette boîte d'allumettes de la marque allemande *Haushaltsware* est collée en haut à droite. Robert Filliou utilisa avec son ami George Brecht cette marque de boîte d'allumettes pour le catalogue de l'exposition « La cédille qui sourit » au Städtisches Museum de Mönchengladbach en 1969.

Ce catalogue aussi appelé boîte de Mönchengladbach est une boîte à glissière selon le même système que les boîtes d'allumettes.

Le couvercle (la couverture) reprend le dessin des boîtes originales *Haushaltsware*.

Le chiffre 5 de la version originale est remplacé par une cédille rouge.

À l'intérieur, une vraie boîte d'allumettes *Haushaltsware*, ainsi que de nombreux documents relatifs à la *Cédille qui sourit* de Villefranche-sur-mer que Filliou et Brecht ouvrirent entre 1964 et 1968.

Il existe différents modèles de ces boîtes d'allumettes de la marque *Haushaltsware* qui varient en fonction des époques.

Celles de 1945 ont un aigle sur le dessus, entre 1954 et 1952, l'aigle trop connoté troisième Reich est remplacé par une lampe d'Aladin, entre 1952 et 1956, la lampe est remplacée par une ménagère avec son tablier autour du cou.

La boîte qu'utilisèrent Filliou et Brecht a été produite à partir de 1956. Elle est remplacée à partir des années 1980 par une boîte avec le même motif d'allumettes, le chiffre 5 disparaît, le fond jaune est remplacé par un fond crème, l'impression est brune. On peut considérer que cette pièce est contemporaine ou postérieure à la boîte de Mönchengladbach.

Toucher le ciel des poètes

Filliou se disait être un économiste marxiste, il l'a déclaré et écrit mais, comme si cela ne suffisait pas, il en a fait une œuvre, avec cette boîte de jeux détournée. Une boîte en bois, encore une boîte, sur laquelle est inscrit « Jeux Multiples ». Jeu et allusion aux multiples d'artistes, c'est un objet unique, un unique multiple ou un multiple unique.

Les planches des traditionnels jeux de société (Petits Chevaux, Dames, Jeu de l'Oie, Jeu de Marelle) sont remplacées par des planches des *deux cents familles*, images de propagande du parti communiste français, dépeignant le mythe politique d'une finance internationale. Pour correspondre au format de la boîte, ces planches ont été découpées, elles sont entourées d'une bande de papier sur laquelle Filliou a écrit en noir et rouge « économie marxiste », une rondelle en métal accompagne le tout.

Le jeu, l'économie, la politique.

L'économie n'est-elle finalement qu'un jeu ? Ou est-ce que le jeu est une affaire d'économie ?

Les deux peut-être ?

Filliou a souvent joué au poker et à d'autres jeux de cartes pour gagner sa vie. Et en gagnant sa vie en tant qu'économiste en Corée pour le compte des États-Unis, a-t-il été un pion du jeu de l'économie mondiale ?

Trois noix collées sur une planche de bois, deux clous rouillés dépassent, deux clous et trois noix, le début d'un poème ou d'une comptine pour enfant, un poème visuel comme sait le faire Robert. Nous savons que Filliou était un grand lecteur, il suffit de lire sa correspondance avec son ami Roger Tabanou pour découvrir qu'il lisait Villon, Baudelaire, Verlaine, Rabelais, Nietzsche, Bergson, Dostoïevski, Pascal, Racine.

Ici c'est Novalis qui se voit entouré, emballé par une corde avec une tête de profil collée sur la couverture. *Henri d'Ofterdingen*, c'est le livre de Novalis que Filliou a emballé, empêchant au lecteur sa lecture.

L'œuvre est signée au dos, l'ex-libris de Noël Arnaud est collé sur la feuille de garde. *Henri d'Ofterdingen* est un roman inachevé de Novalis, racontant l'histoire d'un jeune homme, Henri, qui voyage vers Augsbourg afin d'y rencontrer son grand-père. Lors de son trajet, il rencontre des marchands avec lesquels il va échanger sur la poésie.

En arrivant à destination, il rencontre le poète Klingshor et sa fille Mathilde. Henri et Mathilde tombent amoureux. Ce texte est, rappelons-le inachevé et raconte le trajet idéal et romantique d'un parcours, une initiation, tout l'inverse des pérégrinations de Filliou, de la France aux États-Unis, ou est-ce justement l'inverse, lui qui voyagea aux États-Unis, puis en Corée, et en l'Égypte sur les bords du Nil chez son ami Meifferd, pour finalement rencontrer sa Mathilde,...sa Marianne ?

Avez vous remarqué que cette pièce est presque un Christo. Un Christo avant l'heure ?

Les Fleurs du Mal de Baudelaire, chez Calmann-Lévy, une édition de 1925. Filliou n'a cessé de réclamer son exemplaire qu'il avait prêté à son ami Bernard. Dans la lettre du 12 janvier 1946 envoyée à Roger Tabanou, le post-scriptum est clair : « Dis à ce con de Bernard qu'il pense à mon Baudelaire⁷ ».

Dans la lettre du 23 février 1946 : « Je joins à ma lettre un mot pour Bernard qui commence à m'emmerder. Je tiens particulièrement à récupérer ce Baudelaire qui a d'autant plus de prix pour moi que c'est un cadeau de mon frère⁸ ». Exemplaire retrouvé dans la bibliothèque de Jacques Peyric, le grand Jacques.

Après Baudelaire, Rimbaud. Filliou poète ?

Qui dit poésie, dit poète, qui dit poète dit Rimbaud, indiscutable, incontournable. Filliou, Rimbaud, Robert ne pouvait pas y échapper, ne pouvant y échapper, il s'y confronte.



Robert Filliou, page dans le carnet de dessins d'enfant, crayons de couleur, 24 pages, 22,5 x 17,5 cm

Cette pièce date de 1961/62, il s'agit d'une page cartonnée brunie par le temps sur laquelle sont collées trois photographies en noir et blanc représentant des bouquets de chrysanthèmes sur une tombe.

Ces trois photographies sont entourées par des lettres formant le nom RIMBAU.

La lettre D n'a pas été oubliée, elle est visible sous un dessin étant la première lettre du mot Départ. Le dessin en question est la reprise de la civière ou litière que Rimbaud dessina et fit construire pour être transporté d'Harar à Zeilah en 1891. Filliou rend de multiples hommages au poète aux semelles de vent, d'abord en reprenant ce dessin de civière, puis à travers ces trois photographies où l'on croit reconnaître le cimetière de Charleville-Mézières.

Ce dessin fait partie de l'ancienne collection de Noël Arnaud, autre fondateur de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle), une fois de plus littérature et arts se croisent et ne

cesseront pas de se croiser dans ces premières années artistiques de Robert Filliou⁹.

Sur un morceau de papier Kraft est collé un journal sur lequel sont collés trois photographies et un étui à lunettes (les lunettes sont à l'intérieur) et une bande de papier sur laquelle est imprimée « Société Libre », donnant son titre à l'œuvre. Le journal en question est un journal fouriériste plié en plusieurs morceaux, le collage ne permet pas de le lire mais de l'identifier avec certitude.

Fourier-Filliou, voici une autre filiation possible. Il existe deux autres pièces où Filliou fait référence à Fourier. Il s'agit de ce projet *Les principes d'économie poétique*, « Les Principes d'économie poétique sont sans doute le projet de recherche qui m'a occupé le plus. J'y ai travaillé pendant une quinzaine d'années. Je l'ai dédié à Fourier, penseur et utopiste qui, au XIX^e siècle, a réussi, bien avant Marx et Freud, à concilier leurs théories, c'est-à-dire qu'il a envisagé,



United Nations Korean Reconstruction Agency (1950-1958), photographie déclassifiée.
Photo 1105, Inv. S-0526-0350-0001-00013, Archives des Nations Unies, New York

il y a cent ans, la société que visent les hommes aujourd'hui¹⁰ », explique Filliou.

L'autre pièce date de 1974, deux boîtes en carton, dans celle de droite une gravure d'un portrait de Fourier, dans celle de gauche, Filliou a écrit « Grâce à Fourier », signant RF, FS, CF. FR pour Robert Filliou, CF pour Charles Fourier, mais que signifie ici FS ?

Le cheminement d'une amitié

Sur une feuille de papier, deux figures de profils l'une au dessus de l'autre au crayon à papier et au crayon rouge est écrit : « BENS L'Homme SNOB ». Qui est ce Bens ? Jacques Bens, bien entendu. Robert Filliou fait la connaissance de Jacques Bens par l'intermédiaire de Noël Arnaud, sûrement en 1964. Car comme le précise Noël Arnaud dans une lettre adressée à Filliou : « C'est Jacques Bens qui te conduira

avec Pfeufer à Verviers. J'ai choisi la voiture, une 404, parce que, à défaut de la mienne, c'est la plus vaste du convoi et donc la plus propre à transporter le Poipoidrome¹¹ ».

Jacques Bens (1931 - 2001) est un écrivain et poète membre de l'Oulipo. Entre 1960 et 1963, il travaille sous la direction de Raymond Queneau à l'Encyclopédie de la Pléiade. Il se marie avec Madeleine Freinet, (fille de Célestin Freinet), ce qui explique que Jacques Bens va travailler à la Coopérative de l'enseignement laïc (CEL) et collaborera au Mouvement de l'École moderne impulsé par son beau-père et sa belle-mère Célestin et Elise Freinet. Au dos un plan, trois rues sont dessinées, une croix désigne l'emplacement du rendez-vous avec Jacques Bens, suite au courrier envoyé par Noël Arnaud : « le rendez-vous est fixé à 13 heures précises au 5 rue de Plaisance¹² » ? Il s'agit des indications pour retrouver Jacques Bens.



Robert Filliou, *Futile*, pétard, fond de boîte d'allumettes, mine graphite dans une boîte en bois avec six pièces métalliques articulées, 24 x 30 x 4 cm

Le 25 juillet 1964, Noël Arnaud écrit à Filliou en lui demandant s'il existe certaines de ses œuvres en Belgique. Noël Arnaud envisage la participation de Filliou à l'exposition collective « Arts Extrême d'Occident ». Des œuvres « qui pourraient être présentées à l'exposition qu'organise André Blavier à Verviers à partir du 3 octobre¹³ ».

Le 13 septembre, Noël Arnaud, ne voit toujours rien venir, il se désespère de voir Filliou n'ayant « encore rien fait pour ta contribution à l'exposition de Verviers¹⁴ ». Il indique à Filliou qu'il doit être sur place « pour le 28 septembre dernier délai¹⁵ ». Le nom de Filliou est déjà sur le carton d'invitation, il ne manque plus que l'artiste et ses œuvres.

Le 29 septembre Noël Arnaud écrit le lieu du rendez-vous et les modalités du voyage. Ainsi voyageront ensemble, le poïpoïdromme sur

le toit de la 404, Jacques Bens, Robert Filliou, Joachim Pfeufer et Noël Arnaud, direction Verviers.

Deux têtes de profils sont collées sur un papier noir déchiré sur la droite, dans la bouche du premier en haut est collé un ouvre-boîte comme ceux que l'on peut trouver sur les boîtes de Corned Beef. Au dos, quatre doigts sont dessinés selon leurs contours, une date en bas à gauche 62-63. Serait-ce une évocation du fameux Corned Beef qui fut l'alimentation de beaucoup de soldats, des prisonniers et des civils?

Le Corned Beef, c'est aussi celui que francise Raymond Queneau en « cornède bif » dans *Zazie dans le métro*¹⁶, paru en 1959 chez Gallimard.

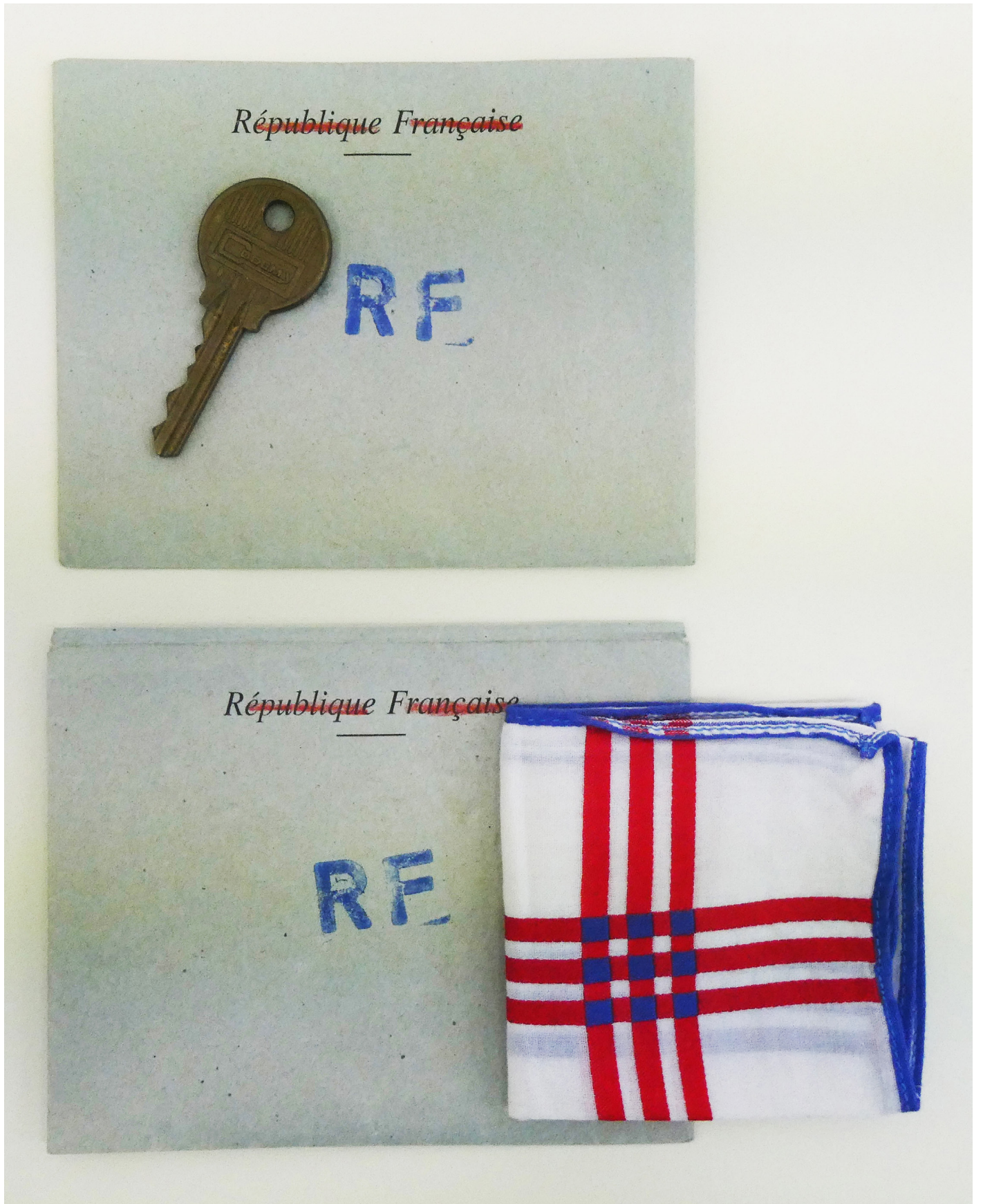
L'année suivante, Raymond Queneau et François Le Lionnais inventent l'Oulipo.



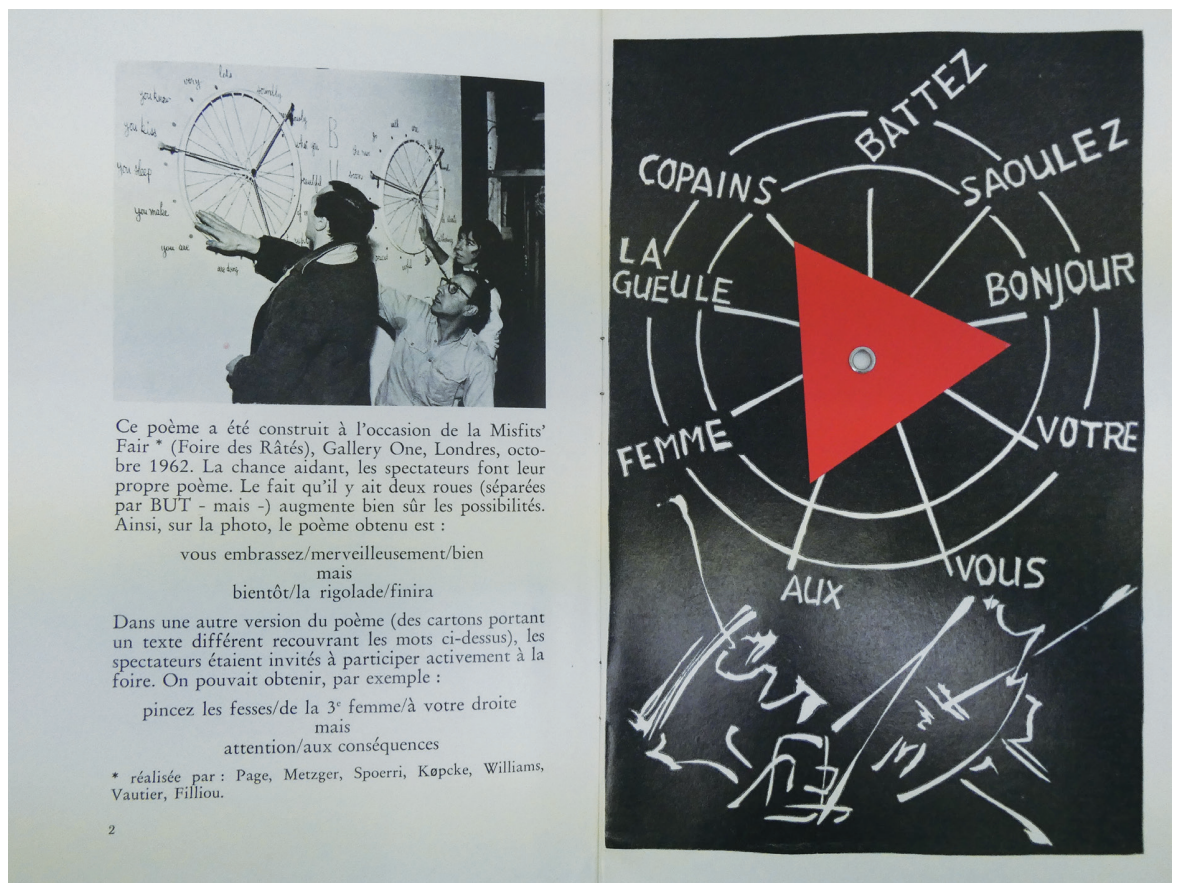
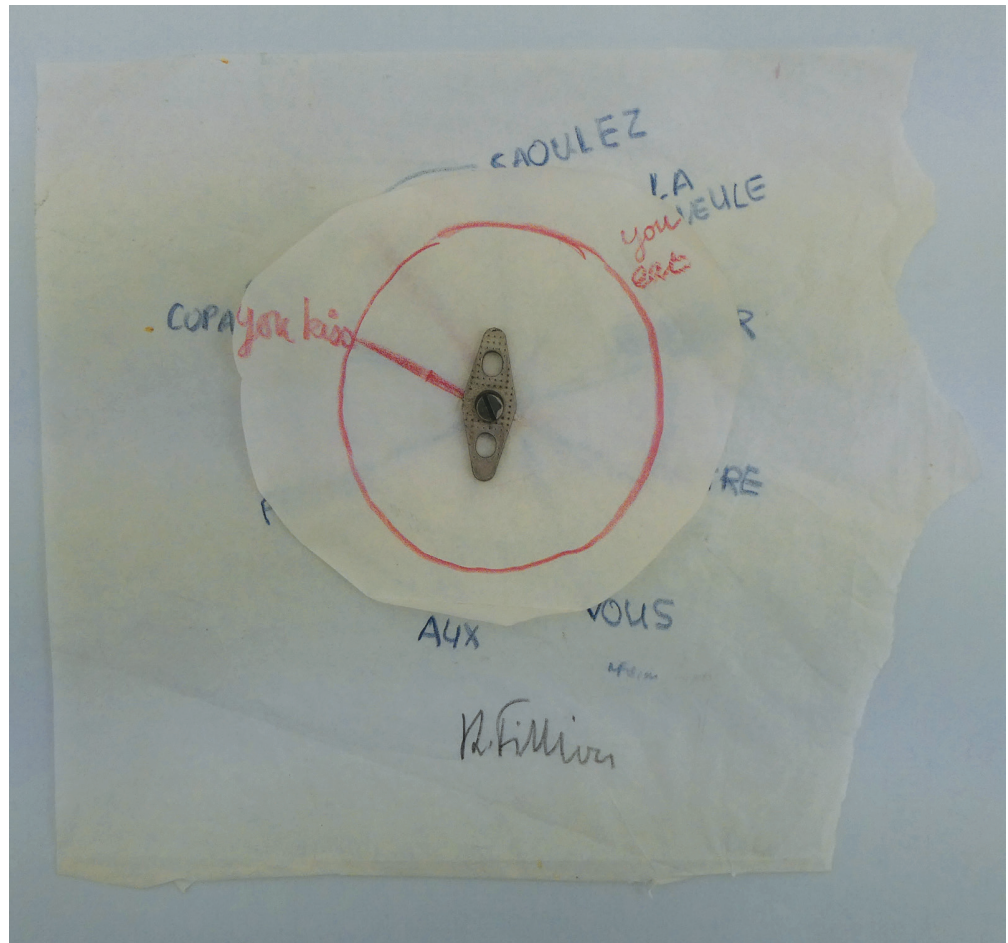
Robert Filliou, *We cannot tell*, boîte, photographie, bois et crayon, 17,5 x 13 x 4 cm
Robert Filliou, *Mental Sterility*, boîte et collage, 15 x 11,7 x 3,8 cm



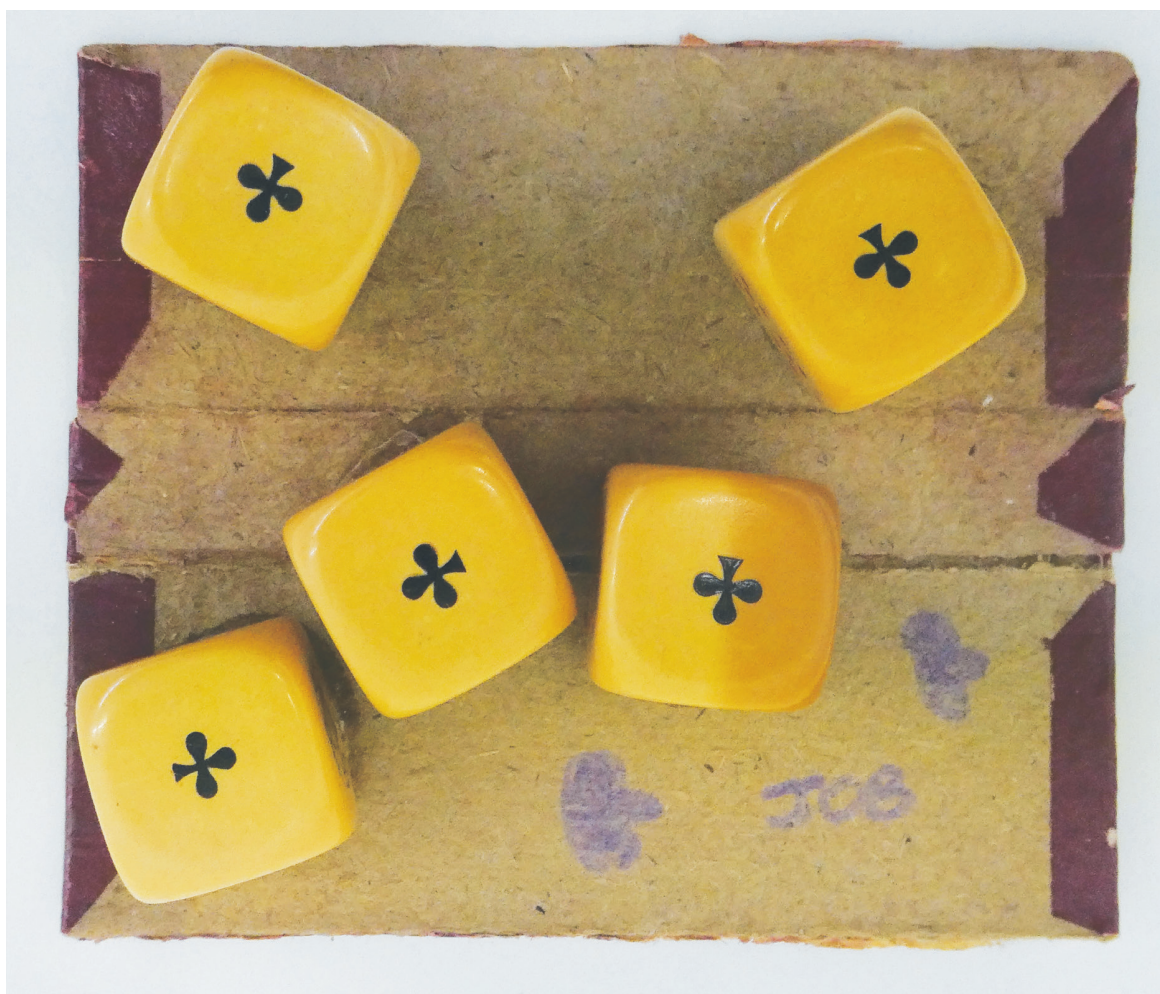
Robert Filliou, CON, 1961, boîte et collage, 12 x 16,2 x 3,2 cm
Robert Filliou, ?, circa 1962, boîte en carton et enveloppe, 16 x 12 x 3,5 cm



Robert Filliou, *RF*, deux enveloppes de vote, clé et mouchoir, 12 x 10 cm



Robert Filliou, esquisse pour *Danse Poème aléatoire collectif*, crayon et métal sur papier, 20,5 x 24 cm.
Robert Filliou et Gianni Bertini, *Revue Phantomas* n° 50, mai 1965, Bruxelles



Robert, Filliou, *Job*, timbre, crayon et billet de la ratp sur paquet de papier à cigarettes, 1962
Robert Filliou, *Job*, Dés et crayon sur carton, 1962

Sous la houlette des deux fondateurs, le groupe réunit des personnages aussi différents qu'extravagants : Noël Arnaud, Jacques Bens, Claude Berge, André Blavier, Paul Braffort, Jacques Duchateau, Latis, Jean Lescure, Jean Queval, Albert-Marie Schmidt, auxquels viendront bientôt s'ajouter Stanley Chapman, Ross Chambers (1961) et Marcel Duchamp (1962).

Le bout du monde est le titre d'un roman de Roger Vilard. Il est le n°522 de la collection Fleuve Noir, Spécial Police, datant de 1966. L'intrigue se déroule en Bretagne. La couverture représente la mer, elle est de Michel Gourdon, l'homme aux 35000 couvertures de polars et romans noirs, sur celle-ci Filliou a collé des tickets de la RATP. Cette pièce n'est pas sans rappeler les deux traductions que Filliou fit en 1964 pour deux polars de la collection Série noire : *À quatre pattes dans les Carpates*¹⁷ d'Edward S. Aarons et *Les Magnolias sont rouges*¹⁸ de Wyatt Bell.

Nomade est une petite sculpture en fil de fer et mesure 19 cm de haut pour une largeur maximale de 7 cm. Elle est constituée de fil de fer, mais aussi d'une rondelle en carton et d'un morceau de papier, la définition du mot « nomade » a été découpée dans un dictionnaire. Cette œuvre a été réalisée en collaboration avec Erik Dietman en 1963. La définition accrochée à cette structure métallique précise qu'un nomade est un « Errant, qui n'a point d'habitat ». Serait-ce la définition des deux artistes, qui ont réalisé cette sculpture en 1963 ? Erik et Robert, Dietman et Filliou. Erik Dietman est d'origine suédoise, il s'installe en France en 1959 où il rencontre Ben Vautier, George Brecht, Robert Filliou et Daniel Spoerri. Il partage avec ses amis un goût très prononcé pour l'humour, la dérision, la spontanéité faisant souvent appel à l'utilisation de matériaux du quotidien.

Sur une planche en bois, clouez deux mécanismes de classeur sur lequel vous faites couler une chaîne et attachez une rondelle avec un chiffre (il s'agit d'un numéro de clé d'une chambre d'hôtel), et vous obtenez cette patère version Robert.

« Bon voyage » est inscrit sur une bande de papier collée sur un pulvérisateur à insecte. La pièce est dédiée à Noël Arnaud, une dédicace accompagne la signature en rouge : « Cher Arnaud, Bon Voyage du loustic R.F », une pièce d'une grande intelligence, rien à dire, tout est fait et bien fait ou pas fait, je ne sais plus.

Ce texte est d'un genre heureux, celui d'écrire sur Robert Filliou, sur ses œuvres. Il est découpé comme une de ces têtes de profil en différents chapitres : La fragilité des choses, Mise en boîte, Toucher le ciel des poètes, Le cheminement d'une amitié. Cette exposition à Immanence est aussi une démonstration de l'amitié, en montrant les liens qui unissent Filliou à d'autres artistes, à d'autres poètes et écrivains.

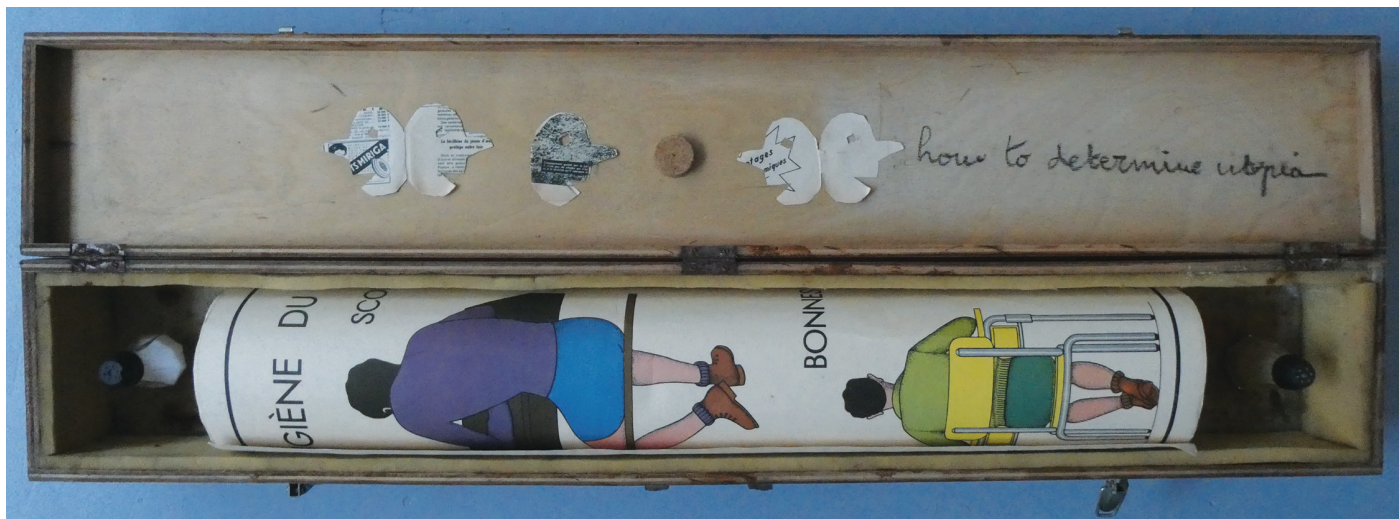
Une démonstration, une monstration, rendant l'amitié visible. Cette amitié en tension, tendue le plus souvent par des liens invisibles. Pensons tout d'abord à l'ami Daniel Spoerri, sans qui Robert ne serait pas Filliou. Tandis qu'au début des années 1960, Filliou se sent l'âme d'un poète ou d'homme de théâtre ; lui qui écrivait sans cesse sur sa machine à écrire des pièces, comme en témoigne ce tapuscrit original de *C'est l'Ange*. Après de multiples échecs et, malgré la lecture de ses textes par devant des directeurs de théâtre, l'ami Spoerri est celui qui montre à Filliou, que ses poèmes-objets sont des œuvres d'art, ainsi Robert est artiste. Filliou partage cette destinée avec celui qui sera plus tard un de ses grands amis :

Marcel Broodthaers.

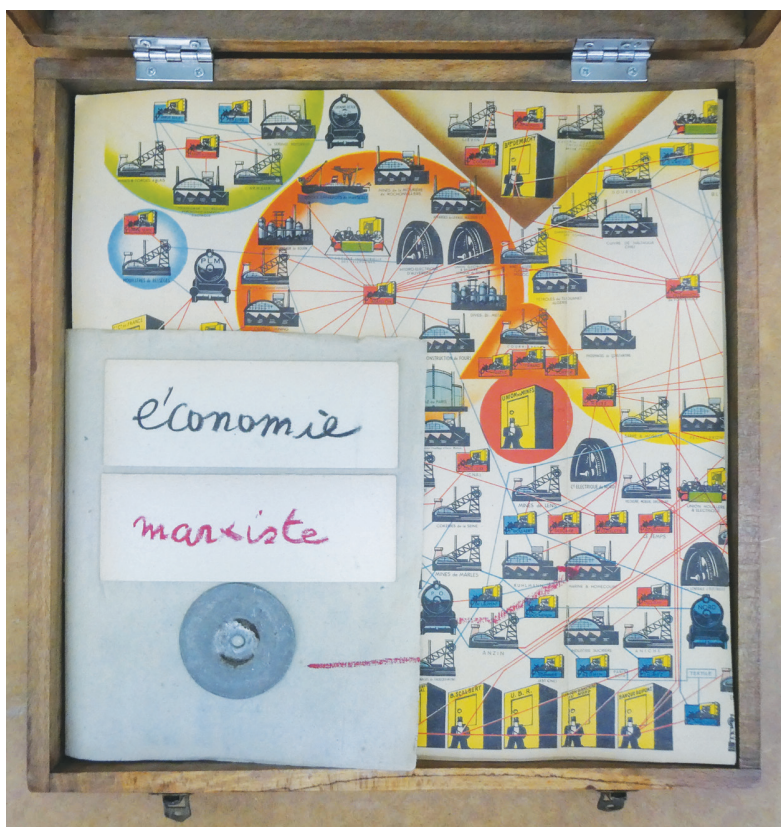
Nous avons évoqué Erik Dietman à travers cette œuvre commune en fil de fer *Nomade*, nous ne pouvons passer sous silence Gianni Bertini, artiste méconnu, voire écarté des circuits officiels. C'est pourtant avec Bertini que Filliou réalise l'intégralité du cinquantième numéro de la revue belge *Phantomas* en 1965. Bertini réalise les dessins et gravures. Alors Robert, poète ou artiste ?



Robert Filliou, *Péter un plomb, 3 ampères*, plomb en étain collé sur une photographie, 16 x 11 cm
Robert Filliou, *Eins. Un. One, Dés*, dimensions variables, 1984



Robert Filliou, *How to Determine Utopia*, boîte contenant une carte anatomique scolaire, une salière, un poivrier, cinq silhouettes découpées, 105 x 34 x 10 cm
Robert Filliou, *Trois noix*, noix et clous sur bois, 1961, 20 x 10 x 7 cm



Robert Filliou, *Jeux Multiples*, trois diagrammes issues des *deux cents familles*, rondelle en métal, craie grasse et papier dans boîte de jeux en bois, 1962, 33 x 33 x 6 cm

Dans le numéro 38 de cette même revue, Filliou publia en 1963, son « Poème Père Lachaise N°1, poème de 53 kilos », au milieu des textes de Ghérasim Luca, Brion Gysin, François Dufrêne ou encore Jean-Clarence Lambert. Ce qui démontre une fois de plus que Filliou est à cette époque encore considéré comme un poète. Est exposé à Immanence, un poids de un kilo nommé et signé par Filliou : « Père Lachaise 1 kilo », une version portative du poème, attention la poésie peut déformer les poches. Jean-Clarence Lambert fonde en 1962 le *Domaine Poétique* où interviendra Filliou, Jean-Clarence Lambert, celui qui avait auparavant séjourné en Suède et rencontré les artistes du groupe CoBrA.

Pensons bien sûr à Asger Jorn, mais aussi et surtout à Jacqueline de Jong, amie commune de la revue *The Situationist Times*.

George Brecht, l'ami fidèle de l'aventure de la *Cédille qui Sourit* à Villefranche-sur-mer est ici présent par cette petite pièce. Sur une étiquette, sûrement trouvée, sont peintes des touches de piano, le mot « piano » est lui écrit en rouge, une petite clé est attachée par une ficelle à cette étiquette. Au dos est inscrit au crayon « Something Found on 5 VII 67 », Quelque chose trouvé le 5 VII 67.

Ben Vautier, le catalyseur niçois, artiste aux aguets, artiste qui ne fait pas dans la demi-mesure, est ici présent avec une ardoise sur laquelle est inscrit 22 cm, soit la taille de l'objet en question.

Autre artiste, autre ami, Emmett Williams avec lequel Filliou collaborera plusieurs fois. Sur une petite planche en bois, Beuys a collé un cercle peint en blanc avec en son milieu une croix rouge. L'objet est simple mais efficace, il fut, dans les années 1960 offert à Henri Chopin.

Si vous voulez avoir une idée de la valeur d'un livre, procurez-vous *Livre étalon* de Filliou, publié par l'ami Dieter Roth. Lourdes Castro créatrice avec René Bertholo de la revue KWY de 1958 à 1963 édita Filliou dans le numéro 10 avec entre autres, ce découpage original d'une figure de profil faisant face, car chez Filliou les profils font face. Faisant face au poème :

« Four-Dimensional Space-Time Continuum ».

Joachim Pfeufer, l'ami architecte et co-inventeur avec Filliou du fameux Poïpodrome qu'ils exposeront un peu partout dans différents états, différentes dimensions et différents matériaux. Un Poïpodrome exposé en 1978 au Centre Georges Pompidou. Avec l'argent de la production de l'exposition, Filliou et Pfeufer organisent un voyage au Mali chez les Dogons, le lointain rêve devient dès lors réalité. Sur les falaises de Bandiagara, les deux acolytes interrogent les habitants, ils ne sont ni Griaule ni Leiris, mais ils marchent dans leurs pas, tout en faisant toujours un pas de côté. Ainsi, au retour, ils exposent le compte rendu de leur voyage, le catalogue ne fait que 8 pages, un trésor, une merveille. L'exposition du Centre Pompidou s'intitule « La Fondation Poïpoï présente : Hommage aux Dogons et aux Rimbauds ». Filliou/ Pfeufer sur les traces de Griaule/Rimbaud, c'est toute la cosmogonie Dogon qui est invitée. Les mythes et contes dogon sont les égaux des poèmes de l'homme aux semelles de vent, Filliou, libertaire, poète, passeur.

En 1975, Filliou est en résidence au DAAD à Berlin-Ouest, il vient de Vancouver où il était en résidence chez Western Front. Les amis berlinois sont au courant de la venue de Filliou, Robert Rehfeldt et sa compagne Ruth organisent à Berlin-Est une exposition en hommage à Filliou dans la galerie EP de Jürgen Schweinebraden. Sont exposés : Karlheinz Schäfer, Hans Brosch, Hartmut Bonk, Penck, Robert Rehfeldt et Robert Filliou. La pièce de Filliou est *Recherche sur l'origine*, un rouleau qui, une fois déroulé, mesure plus de 9 mètres, il est entièrement visible dans la galerie, tenant grâce à des pinces à linges suspendues sur des fils, aucun complexe. Filliou est présent lors du vernissage arborant un pull jaune vif.



Vue de l'exposition « Robert Filliou, Là où tout a commencé, cela commence à nouveau », Immanence, Paris.



Robert Filliou "multiples"
13 September - 8 October

Il y a toujours quelqu'un qui fait fortune
quelqu'un qui fait...

BANQUEROUTE
(nous en particulier)

La Cédille qui S'écrit l'homme encore la
note: et plus...

La Fête est Permanente
annonce la réalisation prochaine de
THE ETERNAL NETWORK
multiplications, mandering,
meditations, microcosms, macrocosms,
mistures, meanings...

La Cédille qui S'écrit... 13, Rue de la Paix, 75002 Paris (France)

SOCIÉTÉ LIBRE



Document with text and a small illustration.

Document with text.

how to determine utopia



Robert Filliou a cette particularité d'avoir, à travers le monde ; un nombre incalculable d'amis posthumes, j'en suis un. Vous aussi peut-être ? Qu'ils ou qu'elles soient artistes, écrivains, poètes, ils et elles se sont pris d'amitié pour Filliou, que l'on appelle facilement par son prénom, comme tout ami. Ici sont présents certains d'entre eux, pensons à Liliane Giraudon, Stéphane Lecomte, Côme Mosta-Heirt, Pierre Petit, Cécile Mainard, Michel Tabanou, Cannelle Tanc, Frédéric Vincent ou encore Samuel Buckman.

Toutes et tous affichent non seulement de l'admiration mais aussi une profonde et sincère amitié envers l'ami Robert.

La littérature pèse lourdement sur Robert Filliou, lui qui ambitionnait d'être poète, homme de lettres ou de théâtre, il consacre à sa manière une certaine ambiguïté à l'objet littéraire. L'objet devient justement littéraire, au sens propre, il propose un dialogue entre les arts visuels et la poésie.

Avec *L'Album de Chiffres*, il façonne un nouveau paradigme du langage, faisant entrer la poésie dans les arts plastiques. Les objets collés et assemblés ne sont plus des matériaux mais des expériences à vivre.

Robert Filliou associe différents objets, qu'il assemble de sorte à former des mots ou des phrases, des phrases visuelles. La poésie se fait visuelle et nous pouvons toucher les mots. Comment peut-on toucher les mots ? Remplacer les mots par des clous, vis, planches, boîtes, carton.

Et demandons-nous :

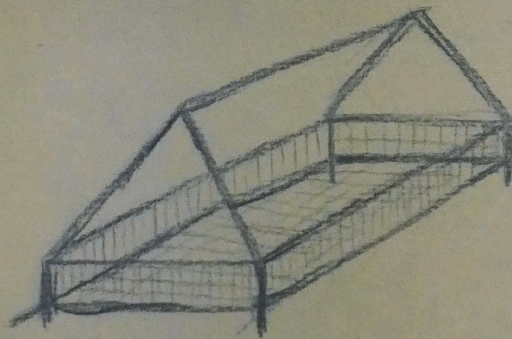
Comment Robert Filliou faisait-il pour faire parler les objets ?

NOTES

1. *Lettre de Robert Filliou à Roger Tabanou*, UNKRA, San Francisco, 7 septembre 1953. Coll. part. France.
2. *Lettre de Robert Filliou à Roger Tabanou*, Los Angeles, 8 Juillet 1946. Coll. Particulière, France.
3. *Ibid.*
4. *Ibid.*
5. *Lettre de Robert Filliou à Roger Tabanou*, Santa Monica, 7 septembre 1949. Coll. part. France.
6. *Lettre de Robert Filliou à Roger Tabanou*, Los Angeles, 8 juillet 1956. Coll. Particulière, France.
7. *Lettre de Robert Filliou à Roger Tabanou*, Sauve, 12 Janvier 1946. Coll. part. France.
8. *Lettre de Robert Filliou à Roger Tabanou*, Sauve, 23 février 1946. Coll. part. France.
9. Pour une longue étude de cette pièce se reporter au texte : Frédéric Vincent, *Filliou-Rimbaud, Comme une évidence qui était là mais invisible à tous*, sauf à quelques uns, Paris, Immanence éditions, 2020.
10. Robert Filliou, Charles Dreyfus, Alain Gibertie et Ann Noël, in « Robert Filliou », revue *Inter* N°38, 1988, p. 6.
11. Noël Arnaud, *lettre à Robert Filliou*, datée du 29 septembre 1964. Coll. M. Tabanou.
12. Noël Arnaud, *lettre à Robert Filliou*, datée du 13 septembre 1964. Coll. M. Tabanou.
13. Noël Arnaud, *lettre à Robert Filliou*, datée du 25 juillet 1964. Coll. M. Tabanou.
14. Noël Arnaud, *lettre à Robert Filliou*, datée du 13 septembre 1964. Coll. M. Tabanou.
15. *Ibid.*
16. Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*, Paris, Gallimard, 1959.
17. Edward S. Aarons, *À quatre pattes dans les Carpates*, Paris, Gallimard, coll. Série Noire, 1964.
18. Wyatt Bell, *Les Magnolias sont rouges*, Paris, Gallimard, coll. Série Noire, 1964.



Robert Filliou, *Trois paires de chaussettes*, pastel gras sur panneau publicitaire, 58 x 22 cm
Robert Filliou, *Novalis*, corde, collage et livre, 12 x 18,5 x 2,5 cm

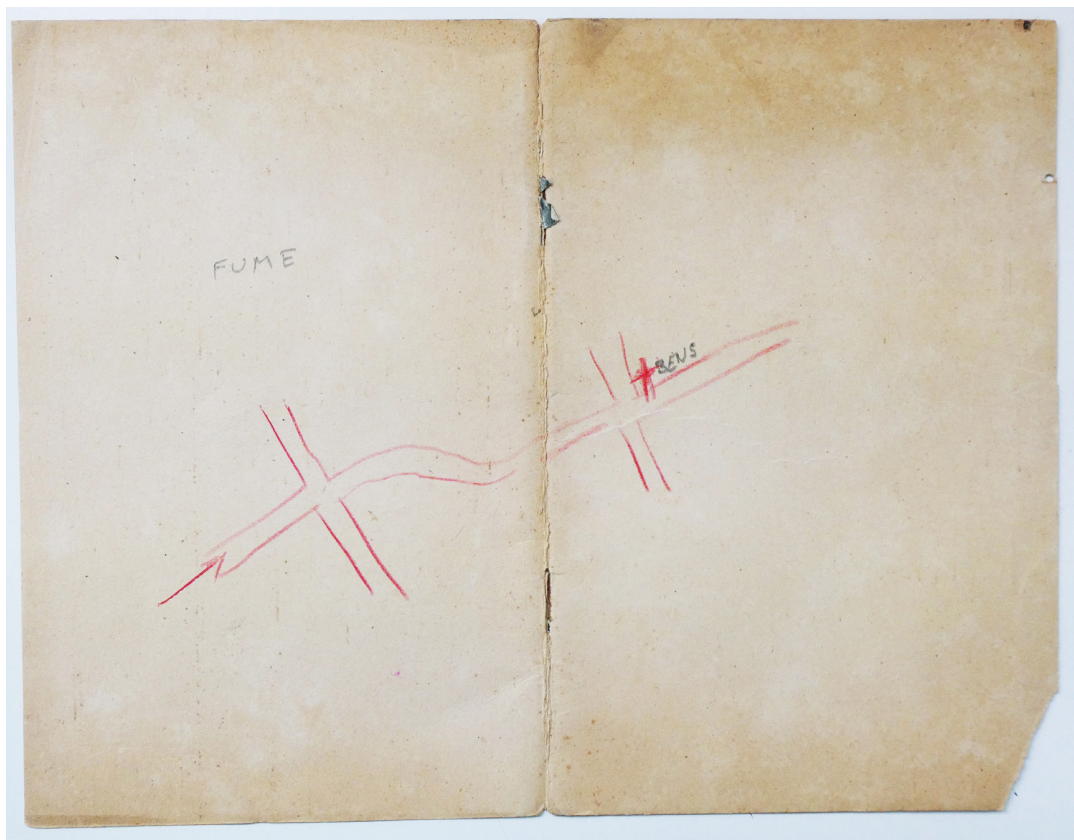


Départ

RoFillin



Robert Filliou, *Société libre*, étui à lunettes, lunettes, trois photographies collées sur un journal sur du papier d'emballage, 46,5 x 22,5 x 3 cm
Robert Filliou, *Patère*, circa 1962, bois, métal, 60 x 26 x 5 cm



Robert Filliou, *Bens*, recto : crayon et collage sur papier, verso : crayon, 27,5 x 21 cm



Robert Filliou, *Sans titre*, dé, pitons, boîte d'allumettes, vrilles et collage sur panneau de bois, 1969, 40 x 43 cm,

Noël ARNAUD
18 rue Mesnil
PARIS XVI^e

Paris, le 29 septembre 1964.

Robert FILLIOU
36 rue des Rosiers
PARIS IV^e

Mon cher Filliou,

C'est Jacques Bens qui te conduira avec Pfeuder à Verviers. J'ai choisi sa voiture, une 404, parce que, à défaut de la mienne, c'est la plus vaste du convoi et donc la plus propre à transporter le Poipoidrome.

Le rendez-vous est fixé vendredi à 13 heures précises au 5 rue de Plaisance. Pour éviter toute perte de temps, il serait bon que vous descendiez tout le matériel sur le trottoir (ou, s'il pleut, dans l'entrée) et que vous vous teniez prêts au pied de l'immeuble.

Blavier a réservé pour vous au Musée le mur demandé : 6 m de long x 2 m 50 de haut. *

Bien amicalement à toi.

* Texte sur table

L'Aut d'Fats en Occident



Robert Filliou, *Sans titre*, collages et ouvre-boîte sur papier, 21 x 15 cm

ROGER VILARD

LE BOUT du MONDE



• SPECIAL POLICE • *R. Filliou*

Editions
"FLEUVE NOIR"

Robert Filliou, *Le bout du monde*, billets de la Ratp sur une couverture de livre, 18 x 11 cm



Vue de l'exposition « Robert Filliou, Là où tout a commencé, cela commence à nouveau », Immanence, Paris.



Robert Filliou et Erik Dietman, *Nomade*, fils de fer, papier et carton, 1964, 19 x 7 cm

126 P. 1931
A 15899

VILLE DE PARIS

CIMETIERE PARISIEN
DE L'EST - PERE - LACHAISE**SITUATION DE SÉPULTURE**

NOM : ROUSSEL Raymond

Date de l'inhumation : 26-7-33

89° division ROUSSIERES DE SOLEILS

1° ligne 93

N° 1-77 A l'ami Arnaud

6746.C.5000ex.7.77

R. Filliou

Cheer mon pôte
 Je vas t'écire longuement
 un de ces jours - Je crèche
 à Düsseldorf

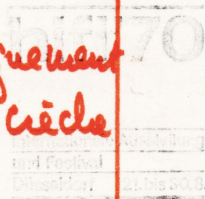
Bogelstr. 122A

Tel: 44 48 05

J'ai aimé la langue
 verte.

Meilleures amitiés

R.



Noël Arnaud

18 rue Mermil

Paris 16

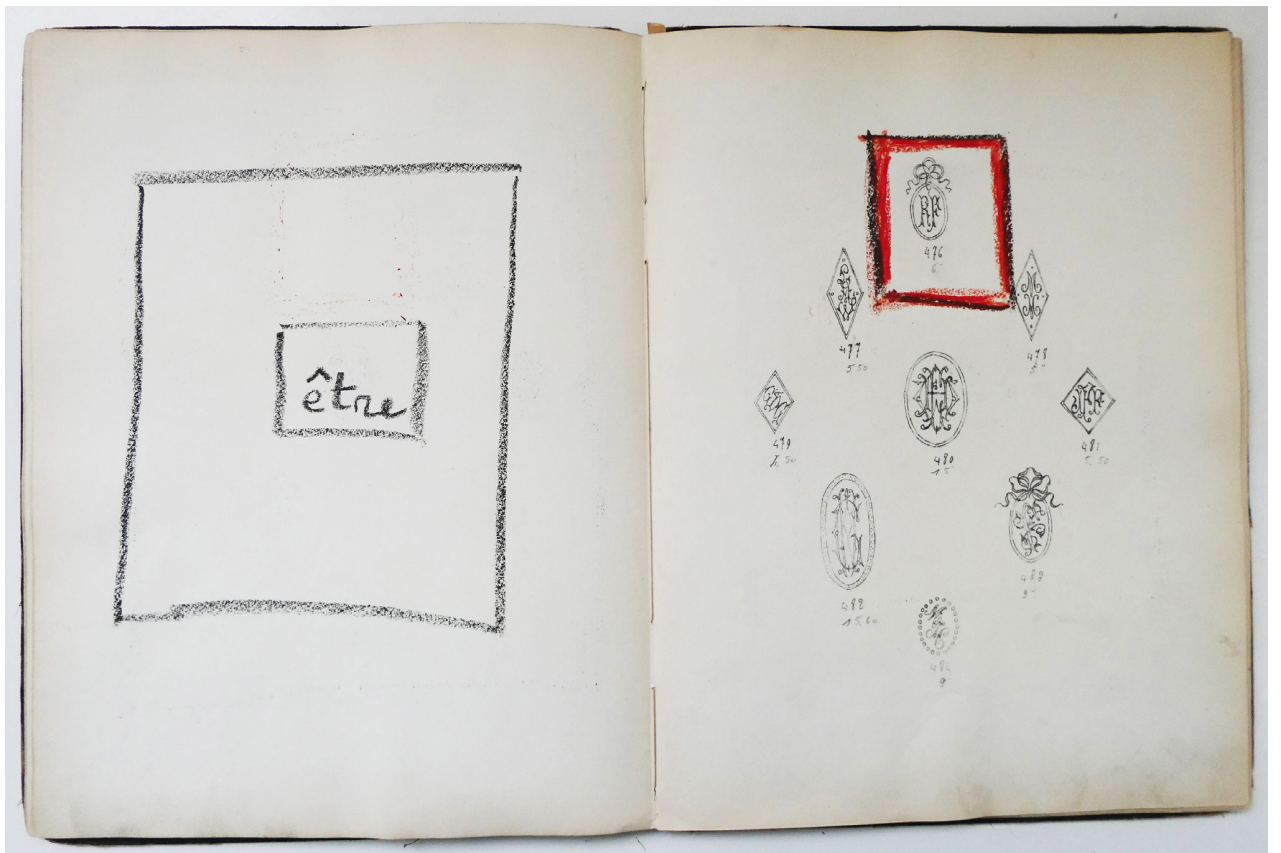
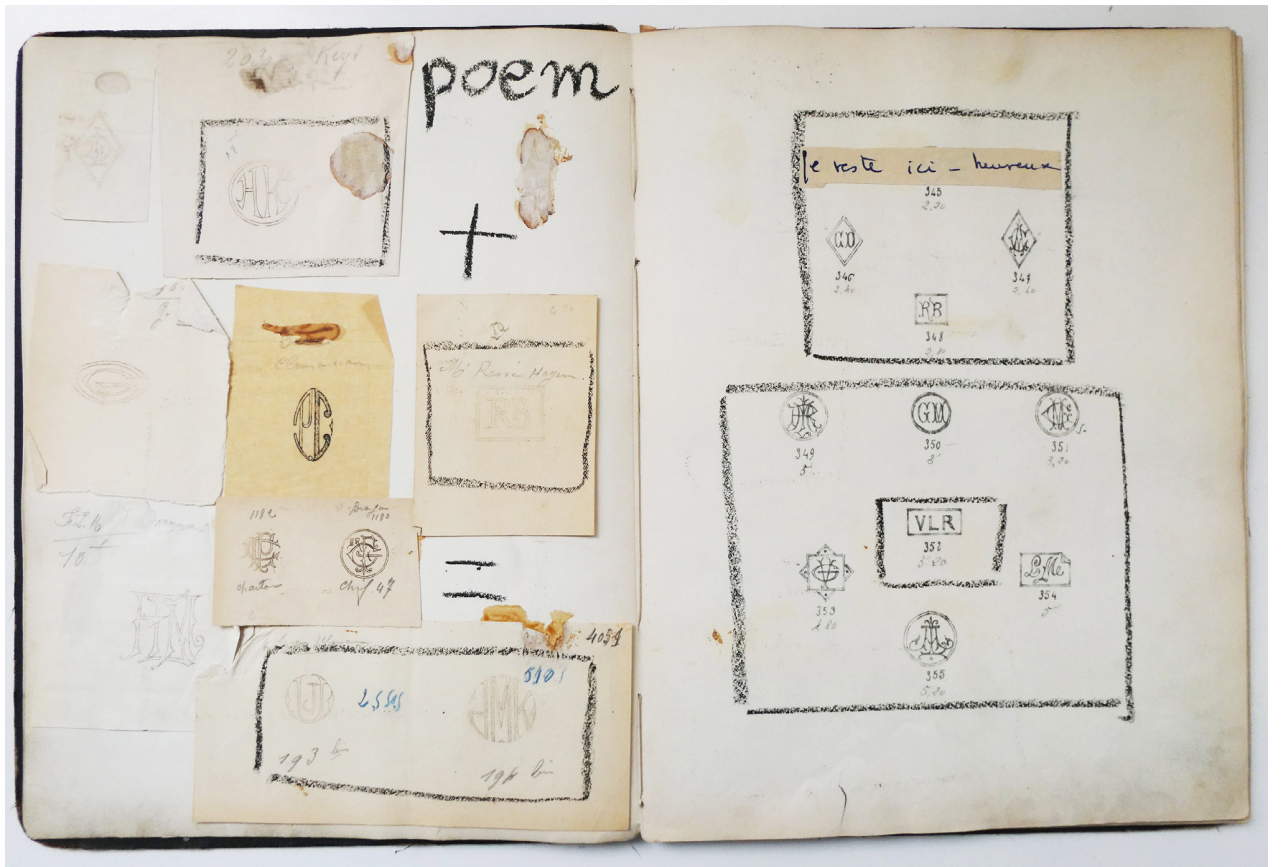
France

Robert Filliou, *Situation de Sépulture*, encre sur papier, 12 x 16 cmRobert Filliou, *Message à Noël Arnaud*, carton d'invitation de la galerie Michael Weiner,

13 avril 1970, 10,5 x 15 cm



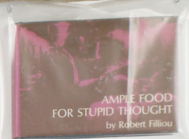
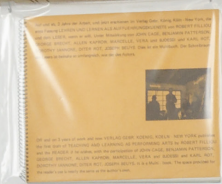
Robert Filliou, *Bon voyage*, collage sur pulvérisateur pour insecticide, 1962, dédié à Noël Arnaud « Cher Arnaud, Bon Voyage du loustic R.F ».

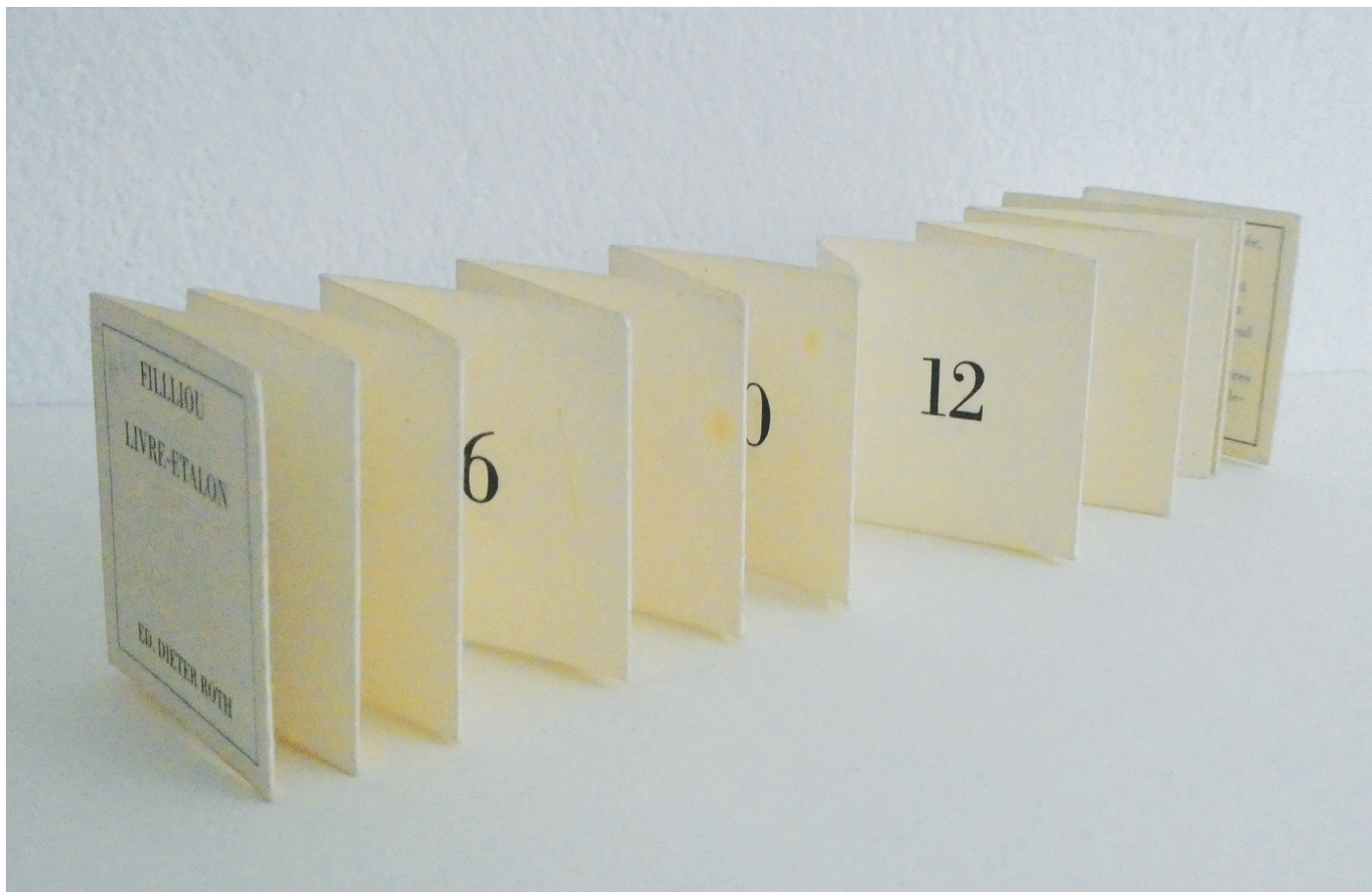


Robert Filliou, *Album de chiffre*, craie grasse, enveloppes, photographies, poèmes sur un catalogue de monogrames de couture, 52 pages, 24 x 31,5 cm.



Vue de l'exposition « Robert Filliou, Là où tout a commencé, cela commence à nouveau », Immanence, Paris.





Robert Filliou, *Livre-étalon (Standard-Book)*, éditeur Dieter Roth, 1981, 4 x 80 cm (déplié)
Robert Filliou, *Père Lachaise 1 kilo*, poids de 1 kilo, 7 x 4 cm



Robert Filliou, *Je N'entend*, collage sur miroir et lampe à huile, 12 x 12 x 24 cm



Vue de l'exposition « Robert Filliou, Là où tout a commencé, cela commence à nouveau », Immanence, Paris.

LISTE DES OEUVRES EXPOSÉES DE ROBERT FILLIOU

RF

Deux enveloppes de vote, clé et mouchoir,
12 x 10 cm, signées. Coll. Part. France.

Patère

Bois, métal, circa 1962, 60 x 26 x 5 cm, signée au
dos. Coll. Part. France.

?

Boîte en carton et enveloppe, circa 1962, 16 x 12 x
3,5 cm, signée. Fonds Immanence, Archive Station.

CON

Boîte et collage, 1961, 12 x 16,2 x 3,2 cm, signée.
Fonds Immanence, Archive Station.

We cannot tell

Boîte, photographie, bois et crayon, 17,5 x 13 x 4 cm,
signée. Fonds Immanence, Archive Station.

Mental Sterility

Boîte et collage, 15 x 11,7 x 3,8 cm, signée.
Fonds Immanence, Archive Station.

Le bout du monde

Billets de la Ratp collés sur une couverture de livre,
18 x 11 cm, signée. Coll. Part. France.

Cévennes

Dessin, gouache sur papier, 20,5 x 15,5 cm, signé.
Coll. Part. France.

Trois paires de chaussettes

Pastel gras sur panneaux publicitaire, 58 x 22 cm,
signés. Coll. Part. France.

Trois noix

Noix et clous sur bois, 1961, 20 x 10 x 7 cm, signé.
Coll. Part. France.

Sans titre

Dé, pitons, boîte d'allumettes, vrilles et collage sur
panneau de bois, 40 x 43 cm, 1969, signé.
Coll. Part. France.

Novalis

Corde et collage et livre, 12 x 18,5 x 2,5 cm.
Coll. Part. France.

Péter un plomb, 3 ampères

Plomb en étain collé sur une photographie,
16 x 11 cm, signée. Coll. Part. France.

Sans titre

Collages et ouvre boîte collé sur papier, 21 x 15 cm,
signé, au verso dessin au crayon, 1961-62.
Coll. Part. France.

Société libre

Étui à lunettes, lunettes, trois photographies col-
lées sur un journal du 19^{ème} siècle collé sur du
papier d'emballage 46,5 x 22,5 x 3 cm, signé.
Coll. Part. France.

Carnet de dessins d'enfant

Crayons de couleur, 24 pages,
22,5 x 17,5 cm. Coll. Part. France.

Album de chiffre

Craie grasse, enveloppes, photographies sur les 52
pages d'un catalogue de monogrammes de couture,
24 x 31,5 cm, signé. Coll. Part. France.

Jeux Multiples

Trois diagrammes issues des *deux cents familles*,
rondelle en métal, craie grasse et papier dans boîte
de jeux en bois, 1962, 33 x 33 x 6 cm, signée.
Coll. Part. France.

Le corbeau et le renard

Aquarelle sur papier, dessin recto-verso, 16 x 24 cm.
Coll. Part. France.

Futile

Pétard, fond de boîte d'allumettes, mine graphite
dans une boîte en bois avec six pièces métalliques
articulées, 24 x 30 x 4 cm Signé au dos.
Coll. Part. France.

Je N'entend

Collage sur miroir et lampe, 12 x 12 x 24 cm, signé.
Coll. Part. France.

How to Determine Utopia

Boîte contenant une carte anatomique scolaire,
une salière, un poivrier, cinq silhouettes décou-
pées, signée sur le côté droit, 105 x 34 x 10 cm.
Coll. Part. France.

Bens

Crayon et collage sur papier, au dos un plan dessi-
né par Filliou, signé, 27,5 x 21 cm. Coll. part. France.

Situation de Sépulture

Encre sur papier, 12 x 16 cm, signé.
Coll. part. France.

RIMBAU Départ

Photographies, graphite sur carton, 1964, 25 x 33,5
cm, signé. Fonds Immanence, Archive Station.

Esquisse pour Danse Poème aléatoire collectif

Crayon et métal sur papier, 20,5 x 24 cm, signée.
Coll. part. France.

Bon Voyage

Collage sur pulvérisateur pour insecticide, 32 x 11 x
8 cm, 1962, dédicacé à Noël Arnaud.
Coll. part. France.

Père Lachaise 1 kilo

Poids de 1 kilo, 7 x 4 cm, signé. Coll. part. France.

Job

Timbre, crayon et billet de la ratp sur paquet de
papier à cigarettes, 1962, 8 x 4,5 cm, signé.
Coll. part. France.

Job

Dés et crayon sur carton, 1962, 9,5 x 8 x 2 cm, signé.
Coll. part. France.

ROBERT FILLIOU ET ERIK DIETMAN

Nomade

Fils de fer, papier et carton, 1964, 19 x 7 cm, signé.
Coll. part. France.

ROBERT FILLIOU : MULTIPLES, CATALOGUES ET LIVRES D'ARTISTE

a Filliou sampler

New York, Something Else Press, 1967, 21 x 14 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Optimic Box N°3

1969, Edition VICE-Versand, 6,5 x 12 x 2,8 cm, signée.
Fonds Immanence, Archive Station.

Poème original in revue KWY N°1

Paris, Automne 1962, 30 x 20.
Fonds Immanence, Archive Station.

Joker

Deux cartes géantes du Joker et de l'as de pique dans une pochette plastique avec inscriptions sérigraphiées, éd. Galerie Art Intermedia, Cologne, 1969. 32,5 x 23,5 cm. Coll. Part. France.

La non école de Villefranche

in catalogue *Festival non art, anti art, la vérité est art ...*, 1er au 15 juin 1969.
Fonds Immanence, Archive Station.

Sans object / Without object

Brique et tampon, 25 x 12 cm, 1984, 26 x 13 x 6,5 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Research on the Origin/Recherche sur l'Origine

Offset noir et blanc sur rouleau de papier millimétré, tasseaux de bois, livret de 32 pages, carton, ex. 14/400, signé, 953 x 29,7 cm (déroulé), 1974.
Fonds Immanence, Archive Station.

Livre-étalon (Standard-Book)

Éditeur Dieter Roth, 1981, 4 x 80 cm (déplié).
Coll. part. France.

Futura 26

Galerie Legitime, Edition Hansjörg Mayer, 1968, 63,8 x 47,8 cm. Coll. Part. France.

Four-Dimensional Space-Time Continuum

découpage original dans papier journal, in revue KWY N°10, automne 1962, 30,5 x 20, 6 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Poème Père Lachaise N°1, poème de 53 kilos

in revue *Phantomas N° 38-40*, mai 1963, Bruxelles.
Fonds Immanence, Archive Station.

a personal message

Plume sur photographie, 20 x 23 cm, 1969.
Fonds Immanence, Archive Station.

Greetings From 'L', We Are All Green

Disque vinyle, Pays-Bas, Ed. Slowscan.
Coll. part. France.

Revue AA N°100

22x 29,7 cm, Liège.
Fonds Immanence, Archive Station.

L'immortelle mort du Monde

New York, Something Else Press, 1967, reprint par Montagne Froide, 2014, 55,8 x 72,4 cm.
Coll. part. France.

Revue Phantomas N° 38-40

mai 1963, Bruxelles. Fonds Immanence, Archive Station.

Eins. Un. One

Dés, dimensions variables, 1984. Coll. part. France.

Mister Blue from Day-to-Day/ herr Blau von Tag zu Tag

Ed. lebeer Hossmann, Bruxelles/Hambourg, 1983, 21 x 29,7 cm. Fonds Immanence, Archive Station.

Poème collectif

La Louvière, éd. Le Daily-Bul, 1968, 13,5 x 11 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Toi par lui et moi

Bruxelles, Yellow Now, 2000, 17 x 12 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Une histoire un peu sainte

Robert Morel, 1969, ø6.
Fonds Immanence, Archive Station.

L'histoire chuchotée de l'art

Clémence Hiver, 1995, 16 x 11,5 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Ample Food for Stupid Thought

New York, Something Else Press, 1965, 18,5 x 13,5 cm. Fonds Immanence, Archive Station.

ROBERT FILLIOU ET GEORGE BRECHT

Affiche Banqueroute

reprint de l'affiche originale de 1968, 60 x 32 cm.
Stuttgart. Fonds Immanence, Archive Station.

Games at the Cedilla or the Cedilla Takes Off

New York, Somethin Else press, 1967, 20,5 x 14 cm.
Fonds Immanence, Archive Station

ROBERT FILLIOU ET GIANNI BERTINI

Revue Phantomas N° 50

mai 1965, Bruxelles.
Fonds Immanence, Archive Station.

ROBERT FILLIOU ET

EDWIDGE REGENWETTER

Le siège des idées

Ed. Lebeer Hossmann, Bruxelles/Hambourg, 1977, 21 x 13 cm. Coll. part. France.

ROBERT FILLIOU ET JOACHIM PFEUFER

• + • = filliou/pfeufer, Le (ou la) Poipoidrome a espace-temps réel prototype OO

Bruxelles, Europalia, 1975, 29,5 x 21 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

La Fondation Poipoï présente :

Hommage aux Dogons et aux Rimbauds

Paris, Centre Georges Pompidou, Paris, 1978, 44 x 31 cm. Fonds Immanence, Archive Station.

ROBERT FILLIOU, JOHN CAGE, GÉROGE BRECHT, DOROTHY IANNONE, BENJAMIN PATTERSON, ALLAN KAPROW, JOSEPH BEUYS, DIETER ROTH, VERA BJÖSSI ET KARL ROT, MARCELLE

Teaching and learning as performing arts/ Lehren und lernen als Aufführungskünste
Cologne/New York, Ed. Kasper König, 1970,
21 x 27 cm. Fonds Immanence, Archive Station.

**ROBERT FILLIOU :
DOCUMENTS ET PHOTOGRAPHIE**

Photo de classe de 2nd
Photographie, 1942-42, 27,5 x 19 cm,
Coll. Part. France.

Trois photographies de jeunesse
1er avril 1944, Coll. Part. France.

Photographies de Roger Tabanou, Marie Jeanne Tabanou et Michel Tabanou
1954, photographie NB, Coll. Part. France.

Roger Tabanou, 1947, Paris, Coll. Part. France.

Louis Tabanou, Louise Tabanou et Roger Tabanou
Alès, Gard, 1945, Coll. Part. France.

Robert Filliou sur le toit de son domicile parisien, rue des rosiers
Photographie de Vera Spoerri, 19 x 15 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

La Cédille qui sourit, vue intérieure
1966, Fonds Immanence, Archive Station.

Robert Filliou et George Brecht devant La Cédille qui sourit, rue du May
Photographie de Michou Strauch-Barelli,
Villefranche-sur-mer, 1966.
Fonds Immanence, Archive Station.

Robert Filliou, (non identifié), Marcel Broodthaers, Addi Kopcke, Tomas Schmit, (non identifié) à Anvers
À l'occasion d'un match de football entre l'équipe A 379089 d'Anvers et l'équipe Lidl de Düsseldorf,
1969, photographie de Maria Gilissen,
Fonds Immanence, Archive Station.

Robert Filliou avec Jacqueline de Jong chez Jean-Clarence Lambert
Amsterdam, 1971, 10,5 x 15 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Carte postale envoyée à Noël Arnaud
13 avril 1970, 10,5 x 15 cm. Coll. part. France.

Cinq lettres de Noël Arnaud à Robert Filliou
tapées à la machine sur papier pelure,
du 27 janvier au 21 novembre 1964. 21 x 29,7 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Robert Filliou au Mali chez les Dogons
1978, photographie couleur.
Fonds Immanence, Archive Station.

Affiche Arts du Langage

octobre 1963, 32,5 x 24 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Carton d'invitation du domaine Poétique
saison 1962-63, 21 x 14 cm.

Fonds Immanence, Archive Station.

Robert Filliou pendant la représentation Poipoi sur la scène du Domaine Poétique

Centre Culturel américain, Paris, 1962, 15 x 10,5 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

Charles Baudelaire

Les Fleurs du Mal
Paris, Calmann-Lévy Editeurs, 1925.
Coll. part. France.

Robert Filliou, lettres à Roger Tabanou
Sauve, le 12 janvier 1946, le 23 février 1946 et le 25 avril 1946. Coll. part. France.

Danse Poème aléatoire collectif
Photographie, Misfits' Fair, Galerie One,
octobre 1962, 18,5 x 15 cm.
Fonds Immanence, Archive Station.

C'est l'Ange
Tapuscrit original, 1970, 21 x 27 cm.
Coll. part. France.

Lettre à Noël Arnaud
Encre sur carton, 17 x 8,5 cm. Coll. part. France.

Wyatt Bell

Les magnolias sont rouges
Paris, Gallimard, coll. Série Noire, 1964,
traduction de Robert Filliou, Coll. Part. France.

Edward S. Aarons

À 4 pattes dans les Carpates
Paris, Gallimard, coll. Série Noire, 1964,
traduction de Robert Filliou, Coll. Part. France.

OEUVRES EXPOSÉES DES AMIS

JOSEPH BEUYS

Sans titre
Acrylique sur bois, signé en bas à droite, 38 x 25 cm, Coll. Part. France. Ancienne coll. Henri Chopin.

GIANNI BERTINI

Sans Titre
Gravure rehaussée originale pour le livre *Canal Street* de Bernard Heidsieck, 22 x 30 cm, 1986,
Fonds Immanence, Archive Station.

GEORGE BRECHT

Piano
Clé, corde, acrylique sur papier et cadre, inscription au dos : *Something Found on 5 VII 67* et signé,
14 x 10 x 7 cm. Coll. part. France.

MARCEL BROODTHAERS

Magie. Art et Politique
Paris, Multiplicata, 1973, 21 x 15 cm, signé,
Fonds Immanence, Archive Station.

DOROTHY IANNONE

Representing Robert in DIN A5

in catalogue ROBERT FILLIOU, «there was a drawing in the center of this page», Berlin, Hundertmark, 1993.

Fonds Immanence, Archive Station.

Follow Me

Berlin, DAAD, 1978, 20 x 25 cm.

Fonds Immanence, Archive Station.

JACQUELINE deJONG

The Situationist Times 2

Hengelo, Septembre 1962, 30 x 22 cm.

Fonds Immanence, Archive Station.

ALISON KNOWLES

Sea Bean

1978, 5,5 x 9,9 x 4,5 cm, signé.

Fonds Immanence, Archive Station.

GEORGE MACIUNAS

Grotesque Face Mask

impression sur papier, 1963-1977, 20.3 x 16.2 cm, 20.3 x 16.2 cm, signé. Fonds Immanence, Archive Station.

ROBERT REHFELDT

Hommage für Robert Filliou

in der EP Galerie

Berlin-Est, 1975, film super 8 numérisé, 4'04.

DANIEL SPOERRI

Topographie anecdotée du hasard

Paris, Centre Georges Pompidou, 1990,

13,5 x 18,5 cm. Fonds Immanence, Archive Station.

Brevet de Garantie de Tableau piège

Non daté, 14 x 11 cm,

Fonds Immanence, Archive Station.

Menu pour le Restaurant galerie j

Mars 1963, 27 x 21 cm,

Fonds Immanence, Archive Station.

An Anecdoted Topography Of Chance

New York, Something Else Press, 1966, 14,5 x 21 cm.

Fonds Immanence, Archive Station.

BEN VAUTIER

22 cm

ardoise sérigraphiée, Num. 59/90, signé, 18 x 26 cm.

Fonds Immanence, Archive Station.

EMMETT WILLIAMS

Poems 1950-2003

Edition RZ, 2003,

Fonds Immanence, Archive Station.

RUTH WOLF-REHFELDT

Sans titre

de la série «Türme», impression sur papier, 1986-2016, 29,7 x 42 cm, num : 3/25, signée.

Coll. part. France.

OEUVRES EXPOSÉES DES AMIS DES AMIS

ANONYME

Masque lièvre Dogon

Pigments sur bois, 30 x 11 cm, milieu du XX^e siècle.

Coll. part. France.

Statue Dogon

Figure de maternité, bois, hauteur : 53 cm,

milieu du XX^e. Coll. Part. France.

SAMUEL BUCKMAN

Galerie Filliou,

Bois, papier. 54 x 48 x 145 cm. Coll. de l'artiste.

LILIANE GIRAUDON

La vie d'artiste

Encre sur planche de l'Atlas Universel Quillet, 2023,

4 planches de 43 x 41 cm. Coll. de l'artiste.

STÉPHANE LECOMTE

Me en Zorro

Huile sur toile, 2015, 41 x 27 cm. Coll. de l'artiste.

sans titre

Acrylique sur papier, 14 x 20 cm. Coll. de l'artiste.

CÉCILE MAINARD

Quatre mainardises

Crayons sur papier, ø 18 cm. Coll. de l'artiste.

Cécile est de l'art ou ceci le n'est pas ?

Gravure sur théière, 23 x 14 x 22 cm.

Coll. de l'artiste.

CÔME MOSTA-HEIRT

sans titre

Altuglas, structures en bois couleur, dimensions variables, 2022-23. Coll. de l'artiste.

Haro Artistes

Encre, crayon et fusain sur papier, 20 x 29 cm,

2005-2006. Coll. de l'artiste.

PIERRE PETIT

Good Morning Mister Darwin

Métal, pochoir sur briques, 55 x 29 x 4,5 cm.

Coll. de l'artiste.

MICHEL TABANOU

Marcel Broodthaers/Robert Filliou,

une non correspondance

Éd. Anything/nothing, 10 x 15 cm. Coll. de l'artiste.

Tête

Collage, 2023, 40 x 50 cm. Coll. de l'artiste.

CANNELLE TANC

Arizona

Photographie, 1998, 24x 16 cm. Coll. de l'artiste.

Village Hopi

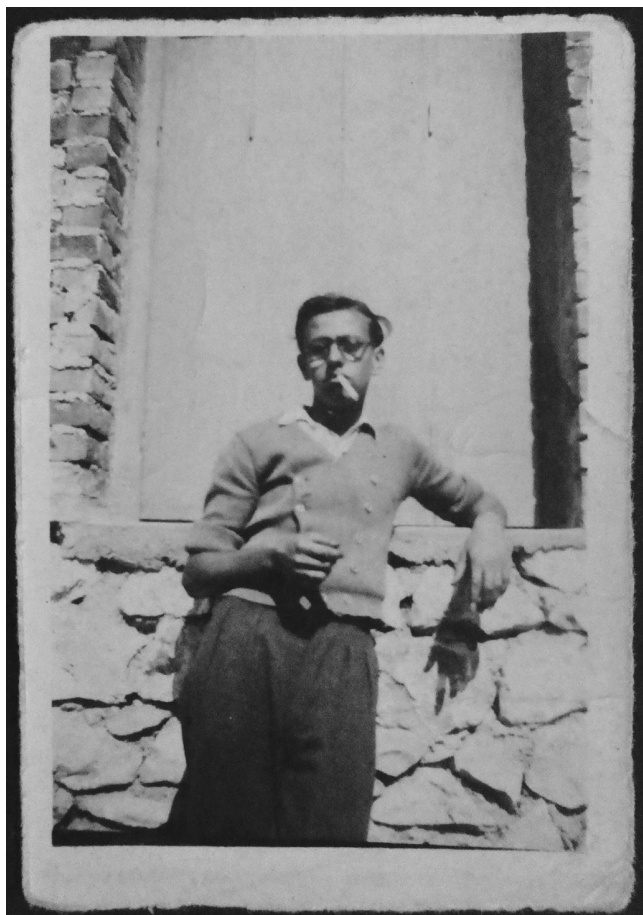
Photographie, 1998, 24x 16 cm. Coll. de l'artiste.

FRÉDÉRIC VINCENT

Les îles

Collage et peinture aérosol sur toile, 2019,

46 x 33 cm. Coll. de l'artiste.



Robert Filliou, photographie de jeunesse,
1er avril 1944

Cet ouvrage est le catalogue de l'exposition « Robert Filliou,
Là où tout a commencé, cela commence à nouveau »,
au Centre d'art Immanence à Paris, du 3 février au 28 avril 2023.

Texte : Frédéric Vincent
Correction : Caroline Perrée, Cannelle Tanc
Photographies : Frédéric Vincent,
sauf toutes les vues d'exposition : Aurélien Mole.
Éditions Immanence, Paris,
1ère édition, avril 2023
ISBN : 978-2-914914-39-0

Tous droits réservés.

La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque moyen que ce soit sans le consentement de l'éditeur constitue une contrefaçon sanctionnée par la Loi sur le droit d'auteur, L.R.C. 1985, chapitre C-42.

IMMANENCE

21 avenue du Maine, 75015 Paris
www.art-immanence.org
espaceimmanence@gmail.com

Immanence reçoit le soutien de la ville de Paris, du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac Île-de-France, du Conseil régional d'Île-de-France, et participe au réseau tram.

